

TREIZIEME ANNEE—N° 232

MONTREAL, VENDREDI 6 AOUT 1897

UN CENTIN

L'ŒUVRE DES ETRENNES AUX ENFANTS PAUVRES

L'organisation est complète

UNE TEMPERATURE SUPERBE FAVORISE LA FETE CHAMPETRE

Les moyens de transport

Trois bateaux sont nolisés

C'est aujourd'hui le premier jour des fêtes champêtres, au profit de l'œuvre des étrennes aux enfants pauvres.

L'orchestre honnois ne jouera pas seulement au parc du Bout de l'île, mais il fera entendre aussi quelques morceaux de choix à l'hôtel Bureau.



Mlle FANNIE RUBENSTEIN

Le service efficace de la Cie Belt Line, il y aura trois bateaux pour ramener à l'hôtel Bureau.

Une amélioration, sur la ligne des tramways de la Belt Line, que nous ne pouvons pas laisser passer sans signaler.

La foule aujourd'hui est considérable et elle s'agrandit d'heure en heure.

Liste des personnes qui ont acheté des billets: P. A. Millay, 121 rue St André; Eugène Chartrand, Montréal; Charles Beaulieu, avocat, W. O'Brien, restaurateur, rue St Jacques; Ait. Richard, J. A. Demers, Mme A. Richard, M. G. Demers, H. Richard, Wayette, Mme R. C. Larivière, A. Lefebvre, P. Gagnon, Mme G. Demers, A. R. Barbeau, H. Bissonnette, Edgar Richard, Dr St Denis, A. Demers, Arsène Lavallée, Mlle Alphonsine Thibault, rue Berri; Mile Alice Moisan, rue Berri; Henri Patenaude, Orléon Desrochers, Edmond L'Amour et sa femme, 501 rue Berri; Hermilade Angé, M. Hamelin, Léon Brunaud, 826 rue Berri; Cyrille Landry et sa femme, rue Berri; Alfred Lefebvre, P. Milaire, H. Déforme, M. Boismenu, C. Tremont, Jr., Amasseux, G. Bernier, Leriche, Auguste Racette, Rodolphe Racette, M. Flury, 849 Berri; H. Labonne, 185 Duluth; Anna Labonne, 185 Duluth; J. A. O. Laforet, surintendant de la Q. O. Laforet.

FEU LE CHANOINE PALIN

Funérailles imposantes ce matin à Notre-Dame

Les obsèques de feu M. Palin d'Abonville, chanoine honoraire et ancien supérieur du collège canadien à Rome, ont eu lieu ce matin à l'église Notre-Dame, avec toute la simplicité qu'exigent les règles de l'ordre auquel appartenait le défunt.

L'assistance était nombreuse. C'est Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, qui a officié, assisté de M. Maillet, de St Jacques, comme prêtre assistant; de M. Tremblay, de Beauharnois, neveu du défunt, comme diacre, et de M. Lamarche, de St Joseph, sous-diacre. Ce dernier est un des anciens élèves du défunt au collège canadien à Rome.

L'absoute a été donnée par Mgr Bruchési, le nouvel archevêque de Montréal.

Dans le sanctuaire, il y avait environ deux cents personnes. Au nombre des membres du clergé présents étaient Mgr Bégin, de l'archidiocèse de Québec, tout le chapitre de l'archevêché de Montréal; Monsignor Hamel, de Québec; Mgr Ritchot, du Manitoba; les supérieurs et provinciaux de tous les ordres religieux de Montréal: RR. PP. Jésuites, Oblats, Rédemptoristes, St-Vincent, Ste-Croix, St-Sacrement. Tous les membres de la ville, du diocèse de Montréal et plusieurs des diocèses voisins, ont assisté aux obsèques.

Le chœur de l'orgue a chanté la messe de "requiem" en plein chœur. La levée du corps a été faite hier soir à sept heures, par M. l'abbé Collin, supérieur de la communauté de St-Sulpice. Tous les Supérieurs de Montréal y ont assisté. Le défunt a été porté par six de ses confrères.

PAROLES D'OR DE LADUE

Le fondateur de Dawson City et les merveilles du Klondyke

IL A TRAVAILLÉ NEUF ANS POUR TROUVER \$7,000

La richesse du district de Bonanza

FORMATION D'UNE PUISSANTE COMPAGNIE D'EXPLOITATION A CHICAGO

Préparatifs d'une expédition à Montréal

La Compagnie Canadienne de l'Yukon, formée par plusieurs capitalistes montrealais, sous la direction de l'honorable docteur Guérin, s'est assurée les services de douze hommes robustes qui partiront lundi pour se rendre au Klondyke.

Le juge Dugas a maintenu que la femme St Denis avait commencé la querelle en injuriant verbalement la plaignante, et que cette dernière avait droit de lui dire: "Madame, les noms que vous m'adressez vous conviennent à vous."

Le feu s'est déclaré hier après-midi, vers trois heures, dans une maison de la rue St Denis, au N° 1023, entre les rues Rachel et Marianne.

C'est dans les escaliers de bois qui donnent dans la rue que l'incendie s'est déclaré. Il a troué à un aliment facile et en quelques minutes les flammes sortaient des fenêtres des hangars de chaque étage.

Les pompiers du parc Logan ont répondu avec une grande promptitude au signal d'alarme. Quand ils sont arrivés, ils ont vu les flammes et les fumées déferler toutes les portes des hangars afin de combattre l'élément destructeur qui commençait à gagner les cuisines.

Après une heure d'un travail acharné, les flammes, visibles de très loin, avaient attiré sur les lieux, une foule considérable. Les dommages à la propriété sont estimés à environ \$2,000.

Quant aux divers locataires, leurs pertes réunies atteignent tout au plus \$1,000.

Hier après-midi, à cinq heures dix-huit, les pompiers du poste de la rue St Gabriel, ont été appelés au N° 137 St Gabriel, où le feu s'était déclaré dans un amas de paille. Il n'y a pas eu de dommages.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

Lors de la dernière assemblée du conseil de la ville de Outremont, on a donné lecture d'une lettre de la part du directeur général de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal, disant que les billets ne se vendent qu'au bureau principal, et demandant qu'une liste des résidents "bons fides" de la ville, soit fournie à la compagnie, qui émettra deux certificats à chaque personne. Le premier sera déposé dans le bureau principal et l'autre sera conservé par la personne y ayant droit. Cette dernière sera tenue d'exhiber ce certificat chaque fois qu'elle sera requise de le faire, par le conducteur.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

Lors de la dernière assemblée du conseil de la ville de Outremont, on a donné lecture d'une lettre de la part du directeur général de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal, disant que les billets ne se vendent qu'au bureau principal, et demandant qu'une liste des résidents "bons fides" de la ville, soit fournie à la compagnie, qui émettra deux certificats à chaque personne.

Le premier sera déposé dans le bureau principal et l'autre sera conservé par la personne y ayant droit. Cette dernière sera tenue d'exhiber ce certificat chaque fois qu'elle sera requise de le faire, par le conducteur.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

Lors de la dernière assemblée du conseil de la ville de Outremont, on a donné lecture d'une lettre de la part du directeur général de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal, disant que les billets ne se vendent qu'au bureau principal, et demandant qu'une liste des résidents "bons fides" de la ville, soit fournie à la compagnie, qui émettra deux certificats à chaque personne.

Le premier sera déposé dans le bureau principal et l'autre sera conservé par la personne y ayant droit. Cette dernière sera tenue d'exhiber ce certificat chaque fois qu'elle sera requise de le faire, par le conducteur.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

Lors de la dernière assemblée du conseil de la ville de Outremont, on a donné lecture d'une lettre de la part du directeur général de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal, disant que les billets ne se vendent qu'au bureau principal, et demandant qu'une liste des résidents "bons fides" de la ville, soit fournie à la compagnie, qui émettra deux certificats à chaque personne.

Le premier sera déposé dans le bureau principal et l'autre sera conservé par la personne y ayant droit. Cette dernière sera tenue d'exhiber ce certificat chaque fois qu'elle sera requise de le faire, par le conducteur.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

Lors de la dernière assemblée du conseil de la ville de Outremont, on a donné lecture d'une lettre de la part du directeur général de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal, disant que les billets ne se vendent qu'au bureau principal, et demandant qu'une liste des résidents "bons fides" de la ville, soit fournie à la compagnie, qui émettra deux certificats à chaque personne.

Le premier sera déposé dans le bureau principal et l'autre sera conservé par la personne y ayant droit. Cette dernière sera tenue d'exhiber ce certificat chaque fois qu'elle sera requise de le faire, par le conducteur.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

PAROLES D'OR DE LADUE

Le fondateur de Dawson City et les merveilles du Klondyke

IL A TRAVAILLÉ NEUF ANS POUR TROUVER \$7,000

La richesse du district de Bonanza

FORMATION D'UNE PUISSANTE COMPAGNIE D'EXPLOITATION A CHICAGO

Préparatifs d'une expédition à Montréal

La Compagnie Canadienne de l'Yukon, formée par plusieurs capitalistes montrealais, sous la direction de l'honorable docteur Guérin, s'est assurée les services de douze hommes robustes qui partiront lundi pour se rendre au Klondyke.

Le juge Dugas a maintenu que la femme St Denis avait commencé la querelle en injuriant verbalement la plaignante, et que cette dernière avait droit de lui dire: "Madame, les noms que vous m'adressez vous conviennent à vous."

Le feu s'est déclaré hier après-midi, vers trois heures, dans une maison de la rue St Denis, au N° 1023, entre les rues Rachel et Marianne.

C'est dans les escaliers de bois qui donnent dans la rue que l'incendie s'est déclaré. Il a troué à un aliment facile et en quelques minutes les flammes sortaient des fenêtres des hangars de chaque étage.

Les pompiers du parc Logan ont répondu avec une grande promptitude au signal d'alarme. Quand ils sont arrivés, ils ont vu les flammes et les fumées déferler toutes les portes des hangars afin de combattre l'élément destructeur qui commençait à gagner les cuisines.

Après une heure d'un travail acharné, les flammes, visibles de très loin, avaient attiré sur les lieux, une foule considérable. Les dommages à la propriété sont estimés à environ \$2,000.

Quant aux divers locataires, leurs pertes réunies atteignent tout au plus \$1,000.

Hier après-midi, à cinq heures dix-huit, les pompiers du poste de la rue St Gabriel, ont été appelés au N° 137 St Gabriel, où le feu s'était déclaré dans un amas de paille. Il n'y a pas eu de dommages.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

Lors de la dernière assemblée du conseil de la ville de Outremont, on a donné lecture d'une lettre de la part du directeur général de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal, disant que les billets ne se vendent qu'au bureau principal, et demandant qu'une liste des résidents "bons fides" de la ville, soit fournie à la compagnie, qui émettra deux certificats à chaque personne.

Le premier sera déposé dans le bureau principal et l'autre sera conservé par la personne y ayant droit. Cette dernière sera tenue d'exhiber ce certificat chaque fois qu'elle sera requise de le faire, par le conducteur.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

Lors de la dernière assemblée du conseil de la ville de Outremont, on a donné lecture d'une lettre de la part du directeur général de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal, disant que les billets ne se vendent qu'au bureau principal, et demandant qu'une liste des résidents "bons fides" de la ville, soit fournie à la compagnie, qui émettra deux certificats à chaque personne.

Le premier sera déposé dans le bureau principal et l'autre sera conservé par la personne y ayant droit. Cette dernière sera tenue d'exhiber ce certificat chaque fois qu'elle sera requise de le faire, par le conducteur.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

Lors de la dernière assemblée du conseil de la ville de Outremont, on a donné lecture d'une lettre de la part du directeur général de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal, disant que les billets ne se vendent qu'au bureau principal, et demandant qu'une liste des résidents "bons fides" de la ville, soit fournie à la compagnie, qui émettra deux certificats à chaque personne.

Le premier sera déposé dans le bureau principal et l'autre sera conservé par la personne y ayant droit. Cette dernière sera tenue d'exhiber ce certificat chaque fois qu'elle sera requise de le faire, par le conducteur.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

Lors de la dernière assemblée du conseil de la ville de Outremont, on a donné lecture d'une lettre de la part du directeur général de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal, disant que les billets ne se vendent qu'au bureau principal, et demandant qu'une liste des résidents "bons fides" de la ville, soit fournie à la compagnie, qui émettra deux certificats à chaque personne.

Le premier sera déposé dans le bureau principal et l'autre sera conservé par la personne y ayant droit. Cette dernière sera tenue d'exhiber ce certificat chaque fois qu'elle sera requise de le faire, par le conducteur.

Cette résolution de la part de la compagnie a soulevé l'indignation des résidents de Outremont, qui d'ailleurs, depuis quelque temps, ont eu à se plaindre de la façon dont ils étaient traités par la compagnie surtout, en ce qui regarde la circulation des chars, etc.

Lors de la dernière assemblée du conseil de la ville de Outremont, on a donné lecture d'une lettre de la part du directeur général de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal, disant que les billets ne se vendent qu'au bureau principal, et demandant qu'une liste des résidents "bons fides" de la ville, soit fournie à la compagnie, qui émettra deux certificats à chaque personne.

Le premier sera déposé dans le bureau principal et l'autre sera conservé par la personne y ayant droit. Cette dernière sera tenue d'exhiber ce certificat chaque fois qu'elle sera requise de le faire, par le conducteur.

CLEPTOMANIE

Une femme du nom de Annie Glyme, épouse d'un nommé Patrick Dowd, de la rue Shannon, a été arrêtée hier après-midi, par le constable Blomfield, pour vol à la main chez M. Valiquette et

Ce, rue Notre-Dame-Ouest, près de la place Chabouillet.

La femme Dowd, n'en est pas à sa première offense, ayant déjà été condamnée par un vol semblable au même endroit. Cette fois elle a été condamnée à six mois de travaux forcés par le magistrat Lafontaine.

Le docteur Guérin a refusé de donner le nom des membres de l'expédition dont l'âge ne dépasse pas 27 ans. Ce sont, a-t-il dit, tous des citoyens respectables. Chaque membre de l'expédition recevra à son départ une somme de \$100. Les autres vêtements et fourrures seront achetés des indiens au camp. On emportera des vivres pour deux mois. Des arrangements ont été faits avec la North American Trading Company pour la fourniture des vivres à l'expédition pendant son séjour à-bas.

Joseph Ladue, dont nous avons déjà annoncé l'arrivée à Plattsburg, N. Y., a relaté à un journaliste ses expériences comme mineur, comment il parvint au Klondyke et fonda Dawson City.

Ladue est un homme gros et court, pas bavard et dont la physionomie franche et ouverte attire. Il est âgé de 43 ans et est né à Schuyler Falls, N. Y., où jusqu'à l'âge de 21 ans il s'occupa des travaux de ferme. Depuis 1876 il s'est occupé de travaux miniers. Il se rendit d'abord aux Black Hills en 1880. De là, dit M. Ladue, je me rendis dans l'Arizona puis au Nouveau Mexique toujours à la recherche d'or ou d'argent sans trop de succès.

En 1882 je résolus de me rendre dans l'Alaska. Je m'embarquai à San Francisco à destination de Juneau avec quelques amis, tous des américains. Nous sommes demeurés huit jours à Juneau. A deux il nous fallut passer trois jours pour faire nos préparatifs de voyage et emballer nos vivres que des indiens s'étaient chargés de transporter. Nous avions pris ce qu'il nous fallait pour passer deux ans en compagnie. Nous emportâmes avec nous de la farine, 100 livres de fèves, 1000 livres de riz, 1000 livres de jambon, autant de bacon et des viandes et légumes en conserves. Nous étions six en tout. Nous nous étions procurés à l'avance tous les outils de mineurs nécessaires.

De Juneau nous traversâmes le défilé de Chilkoot qui n'est pas si impraticable qu'on le dit et nous atteignîmes le lac Lindeman, qui est la source de l'Yukon. Quatre-vingt deux indiens nous accompagnèrent. C'est un lac Lindeman que nous construisîmes nos tentes et bagages, et où nous quit-

tons les indiens pour descendre la rivière, le 12 juillet 1882. Nous avons exploré la rivière sur un parcours de 400 milles de notre point de départ, jusqu'au Fort Reliance, poste établi par M. François Mercier, en 1874, pour le compte de la compagnie commerciale d'Alaska. Avant d'établir nos quartiers d'hiver, à ce fort, nous nous rendîmes jusqu'au Sixty Mile Creek, un tributaire de l'Yukon, 600 milles au nord de Juneau, où un M. Harper avait trouvé de l'or deux ans auparavant. Nous avons trouvé de l'or en quantités payantes, des pépites valant de 25 à 30 cents, rejetées par les vagues sur la grève. Nous entrâmes dans nos quartiers d'hiver, le 25 septembre. Il faisait un temps magnifique et de nombreux voliers de canards et d'oies sauvages furent vus à portée du fusil pendant plusieurs jours. La neige tomba peu après et l'hiver et le froid s'annoncèrent rigoureux.

Pendant l'hiver, nous nous occupâmes à transporter, au moyen de traîneaux tirés par des chiens, nos vivres et nos outils aux places où nous comptions travailler le printemps suivant. Ce district arctique n'était pas connu alors sous le nom de Klondyke. Une fois nos vivres sur place, je me rendis à Belle Isle Station, située à une centaine de milles et où François Mercier avait son poste.

Vers la même époque, une bande d'Indiens de Tanana nous apportèrent un gros morceau d'or. C'était en mars 1883. Les Indiens nous conduisirent au Forty Mile Creek, mais nous ne pûmes trouver d'or.

Sté fut passé au Sixty Mile Creek. Puis après avoir fait une saison inutile sur la rivière Tanana, à 800 milles de Dawson City, nous nous rendîmes à la rivière Stewart, où furent découverts les si grosses pépites dont les journaux ont fait mention. Cette place est située à environ 350 milles de Juneau et à une distance de 1,800 milles de St Michel, par l'Yukon. Nous passâmes deux

jours et de fret. D'autres vaisseaux partirent ce jour-là. Les navires ne suffisent pas à transporter les chercheurs d'or. Le fret peut être transporté au prix d'environ \$400 par tonne. On rapporte que ceux qui partent maintenant ne pourront quitter l'Alaska avant deux mois, à cause de l'engorgement. Ceux qui auront des bêtes de somme à leur disposition auront l'avantage de continuer leur route.

D'après les rapports, il résulte que le meilleur chemin pour franchir les gorges situées de la vallée de l'Yukon est celui de la rivière Stikine. Le gouvernement canadien a récemment voté \$100,000 pour y construire une route.

Portland, Maine, 6 — Le capitaine Miles Standish, de Montréal, qui a passé l'été dernier en Alaska, est revenu ces jours derniers et est en cette ville, aujourd'hui. Il voit un mouvement migratoire vers le Klondyke, et à tous ceux qui lui demandent conseil, il répond: "Restez chez vous!" Il ajoute que les mines du Klondyke ressemblent à toutes les mines du monde, il y a de l'or, mais il faut le trouver et la route qui conduit aux places, abritées plus ou moins, est, en outre, l'hiver, le terrible hiver arctique, commence en Alaska, et ceux qui partent maintenant, devront attendre le mois de mai à Juneau. Il n'y a pas assez de provision dans tout l'Alaska pour nourrir la population pendant un mois.

Seattle, Wash., 6 — On apprend la mort, arrivée en avril dernier, de Charles A. Blackstone, George Botcher et de J. W. Molineux, trois mineurs qui se rendirent en Alaska, en 1886, et qui succombèrent à Seattle. La dernière fois qu'ils furent vus vivants, fut le 27 mars.

Quelques-uns de leurs amis se rendirent en Alaska pour chercher leur cadavre, mais il ne furent trouvés que ceux de Blackstone. On retrouva ce cadavre dans une des poches du défunt: "Samedi, 4 avril, 1887. — Ceci est pour certifier que Botcher a été gelé à mort dans la nuit de jeudi, 3, U.

Le programme était bien rempli et a été exécuté de point en point à la perfection.

Les matelots Saunders, Kelly et Summers ont aussi beaucoup aimé leur auditoire. Tous ces messieurs et ces demoiselles méritent des félicitations pour leur belle séance qu'ils ont su organiser hier soir.

LES MINISTRES AU TEMISGAMINGUE

Ils sont satisfaits de leur tournée d'inspection

Ottawa, 6 — Le Dr Guay a eu une entrevue, ce matin, avec le sous-ministre des mines, au sujet du camp d'été tenu à Lévis et du camp qui a été tenu en juin dernier. M. Guay a eu une entrevue aussi avec le ministre des travaux publics relativement à certaines affaires financières qui concernent la maison Carrier et Laine, et au sujet de la construction du quai projeté à St-Nicolas.

Le Dr Borden, ministre de la milice, est parti hier soir pour Québec.

Le maire Bingham est de retour de Toronto et se déclare très satisfait de sa visite. Il en fera connaître les résultats à la séance du conseil, cette après-midi. Les colonies ont été très satisfaites de ce qu'il n'est pas leur intention d'assister à cette réunion du conseil.

On prétend dans les cercles municipaux que les travaux en arabe pourraient être repris lundi.

L'hon. M. Parent, ministre des Terres à Québec; l'hon. M. D'Écheval, ministre de l'Agriculture; M. Chas. Laviolette, surintendant de la partie ouest des terres de la Couronne; l'hon. M. Bryson, conseiller législatif; M. Gillies, député de Pontiac, et M. Alfred Alarie, secrétaire particulier de l'hon. M. Parent, viennent d'arriver de leur tournée d'inspection au Temisgamingue. Ils ont trouvé de la belle température et ont joui le pays qu'ils ont visité sabbatidie. Un leur a fait partout une magnifique réception. Le Rév. Père Terrault, supérieur de la maison des Oblats, a accompagné les visiteurs dans les camps Guineas, Duhamel et Laverché et en les colonies très bien satisfaits de leur sort. Pendant leur visite les ministres ont réglé plusieurs questions d'intérêt local, et au grand banquet qui leur a été donné à l'hôtel Rotschild, à la Baie des Passes, ils ont traité aux colonies des conseils pratiques sur les cultures à pratiquer au cas où le commerce de bois, qui est pour eux aujourd'hui une grande source de revenus, viendrait à diminuer.

Ce matin, l'hon. M. Parent a eu une entrevue avec l'hon. M. Tarte au sujet des améliorations au havre à Québec et autres travaux dans le fleuve St-Laurent.

M. Vallée, directeur des chemins de fer de la province de Québec, est en route d'un voyage d'inspection à Bristol et Sawville pour faire rapport au sujet d'un chemin de fer à construire.

INCENDIE A LONGUEUIL

Le couvent menacé de destruction

On croit que le feu aurait été mis par des tramps

Vers deux heures, la nuit dernière, les citoyens de Longueuil ont été mis en émoi par un incendie qui venait de se déclarer au couvent des SS. NN. de Jésus et Marie. Au premier moment on eut dit que le couvent tout entier était en feu, tant la chaleur était énorme. L'incendie a pris naissance dans les bâtiments adjoints au couvent et malgré que les pompiers furent promptement venus sur les lieux, les flammes se propageaient avec une rapidité effrayante, et dans quelques minutes ces immenses bâtiments n'étaient plus qu'un brasier ardent.

Dans l'écroule se trouvait un cheval de prix appartenant aux religieuses mais il a été impossible de le sauver. Les pompiers travaillaient avec ardeur et un grand nombre de citoyens prêtèrent main forte. M. J. B. R. Dufosse, conseiller de Longueuil et ex-échevin de Montréal, voyant que l'incendie menaçait de détruire le couvent même, prit le commandement, et grâce à son dévouement, les flammes ont pu être contenues aux bâtiments M. le curé Tassé s'est beaucoup penché pendant le sinistre et ses conseils ont été très efficaces. Tous les citoyens ont travaillé ferme, et avec le concours de tous, un plus grand malheur a pu être évité.

Comment le feu a-t-il pris naissance? Nul ne le sait, mais tout porte à croire que quelque tramp voulant se chercher un abri pour la nuit, aurait allumé l'incendie. Les religieuses ne peuvent pas imaginer d'autres causes.

Les pertes s'élevaient à près de \$4,000 et le montant des assurances n'est pas encore connu. Après un travail éreinté de deux heures et demie, l'incendie était sous contrôle.

NOUVELLES D'ANDREE

Capture d'un pigeon-voyageur à Trieste

Paris, 6 — On lit dans le "Gaulois": "Un pigeon voyageur, nous venons d'instruire au sujet de l'expédition en ballon du professeur Andree a été capturé à Crudica, près de Coritz à 22 milles de Trieste, en Autriche-Hongrie."

PROROGATION

Du parlement anglais

Londres, 6 — Le discours du trône pour la prorogation du parlement, a été lu ce matin.

Dans ce discours, la reine expose en quelques mots la situation des affaires gréco-turques, puis, au sujet de la célébration du jubilé, elle constate que la présence, en Angleterre, des représentants des colonies, a permis les lieux qui unissent les différentes parties de l'Empire britannique.

Une nouvelle preuve de l'attachement des colonies à la mère-patrie, ajoutée à celle, a été fournie par la législation fiscale du Canada et les contributions de la colonie du Cap pour notre défense navale."

Grâce aux dons reçus de partout et aux efforts des fonctionnaires, ainsi que de la peste ont été combates, aux Indes, avec efficacité, dit Sa Majesté, et toutes les précautions seront prises pour empêcher leur retour.

Elle termine en passant en revue les principales lois adoptées pendant la session.

M. LE JUGE DUBUC

L'honorable juge Dubuc, de la cour Supérieure du Manitoba, était de passage à Montréal hier, arrivé de la veille, avec S. G. Mer Languevin. L'hon. juge s'en va passer quelques jours de ses vacances après de sa vieille mère malade, à St Isidore de Laprairie.

SIR W. LAURIER A PARIS

Dîner intime, hier soir, chez Mme Maxwell Heddle, dans son appartement de la rue Nitot, en l'honneur du premier ministre du Canada et de lady Laurier.

Le commissaire général du Canada en France et Mme Hector Fabre étaient au nombre des convives.

Après le dîner, sir Wilfrid et lady Laurier ont assisté, avec Mme Maxwell Heddle, à la 616e représentation des "Deux Gosses", à l'Ambigu.

CENT HUIT DEGRES

Dallas, Texas, 6 — Hier, à 2 heures de la nuit, le thermomètre indiquait 108 degrés Fahrenheit. Jamais la chaleur n'avait été aussi élevée.

PARC SOUMER

Il y a une foule considérable tous les soirs, au Parc Soumer, que programme est extraordinaire, cette semaine.

231-2

LE GRAND "COMBINE"

Les compagnies de gaz en pourparlers

Capital action \$100,000,000

La partie entre les Quebecs et les Jeunes Capitals remise

NOUVEAU SUCCES POUR SPRINGFIELD

Victoire d'Avoca National vs Indépendant

MORT DE STRATHMORE

BASE BALL

ENCOCHE SPRINGFIELD

UNE BELLE PARTIE

Montréal a joué hier après-midi une très belle partie de baseball et les admirateurs du club ont pu constater un certain moment que la victoire lui souriait.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club local est plusieurs hommes chanceux, mais malheureusement, elles ne dirigent pas avec beaucoup de bonheur les hommes restés sur le banc.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

L'HISTOIRE D'UN BON CHIEN. Un noble animal. Le chroniqueur du "Soleil", en villégiature à la Pointe de la Rivière du Loup, écrit une page charmante sur les exploits d'un épagneul fort connu des visiteurs de cette superbe place d'est.

5c FUMEZ LE NOUVEAU CIGARE D'UNION 5c. SOHMER. Manufacture par E. N. Cusson & Co. Montréal. Afin d'éviter les contrefaçons, chaque cigare est imprimé "SOHMER" comme sur cette vignette.

COULE CONTINUELLEMENT... Bains Laurentiens... L'eau du grand bassin, aux Bains Laurentiens, est claire comme du cristal et coule continuellement — 50,000 gallons d'eau passent dans le bain, chaque jour, venant directement de la célèbre Source Laurentienne.

WANTER HACHEE ANGLAISE. Qui n'aime pas un changement? Vous ne sauriez faire un changement plus agréable ni plus profitable qu'en vous procurant notre viande hachée.

The Laing Packing and Co. Ltd. 8-MAGASINS DE DETAIL-8. Le club de baseball Capital lance un défi au club Montclair, pour une partie de baseball qui aura lieu dimanche.

LE VAPEUR "CAROLINA". Le vapeur "Carolina", capitaine Riverni, de la compagnie Richelieu, vient de briser le "record" dans le bas du fleuve.

BEAUCOUP DANS PEU. Les échéances de fin de mois aux banques forment un sujet intéressant et les perspectives des affaires pour l'automne sont très encourageantes.

PIULES DE HOOD. A un offre rempli de remèdes, toujours efficaces, donnent toujours satisfaction; empêchent les rhumes et les toues, soulagent toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la toue, de la constipation, etc.

BLANC D'APPLICATION POUR PARTS. The MONTREAL-LONDON GOLD and SILVER DEVELOPMENT CO., LTD. Remplissez ce blanc et envoyez-le aux Courtiers.

CLARENCE J. McCUAIG & CIE COURTIERS. 1759 Rue Notre-Dame, Montréal. Hommes qui désirez vous chausser, allez acheter vos chaussures chez Alfred Desmarais.

LE FAISER DE PLUIE DE PROFESSION. L'arrosoir.... "TWIN COMET"... de Pelouses. Est précisément un tel bienfaiteur; il arrose une superficie quatre fois plus considérable qu'un arrosoir à bras.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

Le club de baseball Loyal Independent lance un défi au Maple Leaf, pour une partie de baseball, qui aura lieu samedi.

DEPECES ETRANGERES

LA QUESTION TURQUE

Londres, 6.—Des dépêches d'Athènes annoncent que le roi Georges a eu une longue entrevue avec M. Onon, l'ambassadeur de Russie, et l'on dit qu'il a été décidé que les puissances nommeront trois délégués pour contrôler les finances grecques. La Porte est en voie de négocier un emprunt pour recouvrer les frais de l'évacuation de la Thessalie. Les ambassadeurs européens proposent que l'indemnité de la Grèce se paie en quatre versements annuels d'un million de livres chacun. Le gouvernement turc veut que ses troupes occupent Volo jusqu'au règlement de cette dette. L'Allemagne demande que la Turquie ait la faculté d'occuper la Thessalie et la partie de la Bulgarie qui est au nord de la ligne de Tarnovo tant que l'indemnité ne sera pas entièrement payée. L'Angleterre s'oppose énergiquement à cette mesure.

Londres, 6.—Une dépêche de Sofia dit qu'il est rumored que le visite du prince Ferdinand et de H. Hohenzollern, le premier ministre de Bulgarie, au roi Charles de Roumanie a été joint par la Serbie et la Bulgarie contre la Turquie. Constantinople, 6.—Le gouvernement turc semble vouloir expédier maintenant les négociations de la paix. Ceci est probablement dû au mauvais état des troupes qui occupent la Thessalie et à l'état menaçant de la Bulgarie, de la Serbie et de Montenegro.

Tewfik pacha, interviewé par les ambassadeurs au sujet de la flotte turque partie mardi des Dardanelles, répond qu'il ignore s'il sera destiné à destination. Il semble en effet que les navires ne vont pas dans les eaux crétoises, ce qui est une sage décision des autorités ottomanes.

Londres, 6.—A la chambre des communes, hier soir, l'honorable J. Goschen, premier lord de l'Amirauté, a dit qu'il est confirmé que les amiraux de la flotte internationale ont décidé de développer la flotte turque des eaux crétoises. Il a ajouté que cette action n'est pas désapprouvée par le gouvernement de Sa Majesté.

La Canée, Crète, 6.—Craignant que le nouveau commandant militaire Djewar pacha ne réussisse à faire échouer le projet d'occupation de l'île, les Crétois ont envoyé aux amiraux étrangers une déclaration officielle par laquelle ils acceptent l'autonomie et expriment le désir de voir les troupes turques évacuer la Crète.

UN INTERESSANT PROCES

Paris, 6.—L'ambassade turque ici a pris une poursuite contre Ahmed Rizza, éditeur du "Mechvert", un jeune journal turc, et son assistant Garmen, accusés d'avoir insulté le sultan. La cause a été jugée hier. On a surtout remarqué l'attitude sympathique du juge et du ministère public, et les déclarations des témoins ouvertement favorables aux défendeurs.

Le représentant du ministère public n'a pas essayé de dissimuler le dégoût qu'il ressentait dans l'accomplissement du devoir qui lui était imposé et il a appelé les accusés "les honorables défendeurs". Il a fait remarquer qu'un grand nombre de journaux français avaient cité les articles du "Mechvert" et l'avaient décriés de la poursuite. L'ambassade turque n'avait pas demandé que des poursuites fussent intentées contre ces journaux.

M. Clémenceau a paru comme témoin pour Ahmed Rizza. Il s'est déclaré surpris de la modération du "Mechvert" et là-dessus il a lancé une tirade contre le sultan, le dénonçant comme lâche assassin. Ceci a provoqué des applaudissements que le juge n'a pas essayé de faire cesser.

On s'attendait que M. Henri Rochefort, éditeur de l'"Intransigeant" serait appelé comme témoin; mais il était absent. Il a cependant écrit une lettre dans laquelle il affirme de nouveau que le sultan avait envoyé le pacha Zi pour le corrompre et que l'émir du sultan lui avait déclaré que l'empereur Guillaume avait reçu du sultan un présent de 240,000 livres.

Maitre Labadie a fait un éloquent discours de deux heures en faveur des défendeurs. Ce discours tendait surtout à dénoncer le sultan et à souligner des applaudissements. Les accusés ont été trouvés coupables, mais la déclaration que la république et l'indignation universelles excitées par les massacres des Arméniens suffisaient à expliquer leur conduite. C'est pourquoi elle les condamne simplement à payer une amende de 15 francs et de verser à la caisse de la première offense, ce qui les exempterait de payer l'amende à moins qu'ils ne se rendissent coupables de nouvelles offenses.

La décision a été accueillie avec des applaudissements et des cris de "Vive la France" et "A bas le sultan".

Sous la loi française, les insultes des souverains étrangers sont passibles d'emprisonnement variant de 3 mois à un an et d'une amende de 3,000 francs.

L'INDIANNA A HALIFAX

Washington, 6.—Le grand vaisseau de guerre "Indiana" est parti de Newport pour Halifax, où il sera mis en cale sèche et radoué.

C'est le premier vaisseau de guerre envoyé à l'étranger par ce pays, mais ce ne sera pas le dernier; on dit que les "Massachusetts" et l'"Iowa" le suivront bientôt, vu que le bassin de radoub de New-York ne pourra être réparé avant une année.

A LORENZO MARQUEZ

Lisbonne, 6.—Une dépêche de Lorenzo Marquez dit que les rebelles ont été mis en déroute dans le Gazaland et que les principaux chefs ont été faits prisonniers par les troupes portugaises. Ce rapport n'est pas officiellement confirmé.

SE BATTRA-T-IL?

Paris, 6.—Le prince Henri d'Orléans a télégraphié au "Figaro" que le colonel Leonoff, un officier russe, et M. Raoul Mourichon, ses témoins, seraient à la disposition du général Almondo Albertone au cas où il serait à Paris. Le prince Henri ajoute qu'il a reçu à Alexandrie des lettres de menaces.

POUR LE POLE SUD

Londres, 6.—Une dépêche d'Anvers dit qu'un nouveau crédit de 50,000 francs a été voté pour les dépenses de l'expédition au pôle sud et que le steamer "Belgic", portant à son bord les membres de l'expédition, partira le 15 d'août pour les régions antarctiques.

DANS L'URUGUAY

Londres, 6.—Une dépêche de Montevideo dit qu'une grande assemblée po-

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 6 août 1897. Malgré les vacances, il se fait encore des enregistrements nombreux au bureau du comté d'Hochelega; aux deux autres bureaux, cependant, il y a une grande tranquillité. Il s'y a rien d'extraordinaire dans les ventes enregistrées la semaine dernière; si ce n'est que St-Jean-Baptiste et Westmount ont vu la vente de bon nombre de terrains à bâtir, qui ont rapporté les prix suivants: Rue Lassalle, quartier St-Jean-Baptiste, 20c le pied. Rue St-Hubert, quartier St-Denis, 5 1-2c le pied. Rue Rescher, quartier St-Denis, 35c le pied. Avenue Ash, quartier St-Gabriel, 10c le pied. Rue Joliette, quartier Hochelega, 18c le pied. Rue St-Antoine, Westmount, 31c le pied. Avenue Holton, Westmount, 25c le pied. Avenue Lansdowne, Westmount, 16c le pied. Avenue Roslyn, Westmount, 30c le pied. Avenue Arlington, Westmount, 40c le pied. Avenue Westmount, Westmount, 27 1/2c le pied. Voici les totaux des prix de vente par quartiers: Quartier St-Marie, \$3,000.00 Quartier St-Jacques, 6,000.00 Quartier St-Antoine, 14,301.89 Quartier St-Jean-Bte., 24,725.00 Quartier St-Denis, 2,135.14 Quartier St-Gabriel, 13,625.00 Quartier Hochelega, 388.20 Saint-Henri, 6,200.00 Westmount, 41,767.41

Canada et Mexique. Mexico, 6.—L'envoyé canadien, Edmond F. Sheppard, de Toronto, qui est parti pour l'Amérique Centrale, via New-York, a été reçu avec la plus grande cordialité. Le gouvernement canadien veut accorder des privilèges commerciaux à la Bulgarie, mais le Canada a accordé à l'Angleterre.

Paris, 6.—Le "Frankfort Zeitung", publiant une entrevue avec sir Wilfrid Laurier, prête ces paroles au premier ministre du Canada: "Il est absurde de supposer que la dénonciation des traités commerciaux avec l'Allemagne et la Belgique, signifie le retour de l'Angleterre au protectionisme. Si l'Allemagne veut accorder des privilèges équivalents à la Bulgarie, elle pourra aisément avoir un nouveau traité semblable à celui qui existe actuellement, pourvu que ce traité renferme une clause par laquelle les colonies anglaises ne se trouveraient pas engagées par les traités commerciaux de l'Angleterre."

Paris, 6.—Le "Gaulois" fait remarquer qu'en vertu du traité de commerce conclu entre le Canada et la France en 1894, cette dernière bénéficie de tous les avantages que le Canada a accordé à l'Angleterre.

Canada et Mexique. Mexico, 6.—L'envoyé canadien, Edmond F. Sheppard, de Toronto, qui est parti pour l'Amérique Centrale, via New-York, a été reçu avec la plus grande cordialité. Le gouvernement canadien veut accorder des privilèges commerciaux à la Bulgarie, mais le Canada a accordé à l'Angleterre.

Paris, 6.—L'ambassade turque ici a pris une poursuite contre Ahmed Rizza, éditeur du "Mechvert", un jeune journal turc, et son assistant Garmen, accusés d'avoir insulté le sultan. La cause a été jugée hier. On a surtout remarqué l'attitude sympathique du juge et du ministère public, et les déclarations des témoins ouvertement favorables aux défendeurs.

Le représentant du ministère public n'a pas essayé de dissimuler le dégoût qu'il ressentait dans l'accomplissement du devoir qui lui était imposé et il a appelé les accusés "les honorables défendeurs". Il a fait remarquer qu'un grand nombre de journaux français avaient cité les articles du "Mechvert" et l'avaient décriés de la poursuite.

M. Clémenceau a paru comme témoin pour Ahmed Rizza. Il s'est déclaré surpris de la modération du "Mechvert" et là-dessus il a lancé une tirade contre le sultan, le dénonçant comme lâche assassin. Ceci a provoqué des applaudissements que le juge n'a pas essayé de faire cesser.

On s'attendait que M. Henri Rochefort, éditeur de l'"Intransigeant" serait appelé comme témoin; mais il était absent. Il a cependant écrit une lettre dans laquelle il affirme de nouveau que le sultan avait envoyé le pacha Zi pour le corrompre et que l'émir du sultan lui avait déclaré que l'empereur Guillaume avait reçu du sultan un présent de 240,000 livres.

Maitre Labadie a fait un éloquent discours de deux heures en faveur des défendeurs. Ce discours tendait surtout à dénoncer le sultan et à souligner des applaudissements. Les accusés ont été trouvés coupables, mais la déclaration que la république et l'indignation universelles excitées par les massacres des Arméniens suffisaient à expliquer leur conduite. C'est pourquoi elle les condamne simplement à payer une amende de 15 francs et de verser à la caisse de la première offense, ce qui les exempterait de payer l'amende à moins qu'ils ne se rendissent coupables de nouvelles offenses.

La décision a été accueillie avec des applaudissements et des cris de "Vive la France" et "A bas le sultan".

Sous la loi française, les insultes des souverains étrangers sont passibles d'emprisonnement variant de 3 mois à un an et d'une amende de 3,000 francs.

L'INDIANNA A HALIFAX

Washington, 6.—Le grand vaisseau de guerre "Indiana" est parti de Newport pour Halifax, où il sera mis en cale sèche et radoué.

C'est le premier vaisseau de guerre envoyé à l'étranger par ce pays, mais ce ne sera pas le dernier; on dit que les "Massachusetts" et l'"Iowa" le suivront bientôt, vu que le bassin de radoub de New-York ne pourra être réparé avant une année.

A LORENZO MARQUEZ

Lisbonne, 6.—Une dépêche de Lorenzo Marquez dit que les rebelles ont été mis en déroute dans le Gazaland et que les principaux chefs ont été faits prisonniers par les troupes portugaises. Ce rapport n'est pas officiellement confirmé.

SE BATTRA-T-IL?

Paris, 6.—Le prince Henri d'Orléans a télégraphié au "Figaro" que le colonel Leonoff, un officier russe, et M. Raoul Mourichon, ses témoins, seraient à la disposition du général Almondo Albertone au cas où il serait à Paris. Le prince Henri ajoute qu'il a reçu à Alexandrie des lettres de menaces.

POUR LE POLE SUD

Londres, 6.—Une dépêche d'Anvers dit qu'un nouveau crédit de 50,000 francs a été voté pour les dépenses de l'expédition au pôle sud et que le steamer "Belgic", portant à son bord les membres de l'expédition, partira le 15 d'août pour les régions antarctiques.

DANS L'URUGUAY

Londres, 6.—Une dépêche de Montevideo dit qu'une grande assemblée po-

LA PETITE VEROLE A TORONTO

Le docteur Novelli arrêté à Buffalo

Toledo, 6.—Une dépêche de Buffalo annonce que le docteur Novelli, qui s'est évadé du steamer "Passport", retenu en quarantaine, a été arrêté à Buffalo, et qu'il est entre les mains de la police.

L'Evening Star, dit qu'il faut une enquête, non seulement pour découvrir les circonstances de l'évasion du docteur Novelli, mais aussi pour savoir comment le nommé Whitney, atteint de la petite vérole, est sorti de Belleville. On a entendu dire que les autorités de Belleville n'avaient fait aucun effort pour le retenir. Le docteur Bryce, du bureau provincial d'hygiène, est à Belleville, pour s'enquérir au sujet de cette accusation. Whitney a dit au docteur Sheard qu'un agent de police l'avait pris au bureau de télégraphie de Belleville, où il attendait de l'argent de sa mère qui est à Toronto, et l'avait conduit à bord du "Passport". Le docteur Mary, médecin attaché au bureau de santé de Belleville, a envoyé un message déclarant qu'il est faux que Whitney ait été envoyé de cette ville.

L'état du varioleux Whitney est aussi satisfaisant que possible et les médecins ne négligent rien pour assurer son rétablissement, auquel ils sont spécialement intéressés, vu que le patient sera le témoin le plus important dans la poursuite qui sera intentée aux autorités de Belleville. Aussitôt qu'il sera suffisamment rétabli, Whitney sera appelé à donner un affidavit sur lequel on se basera pour porter la plainte.

Les passagers du "Passport" sont anxieux de recouvrer leur liberté et est probable qu'on laissera partir quelques-uns d'entre eux, demain, si l'examen démontre qu'il ne transportent pas le germe de la contagion.

Belleville, 6.—Le docteur Bryce, secrétaire du bureau provincial d'hygiène, a assisté à une assemblée du bureau de santé local, hier après-midi. On a décidé de commencer aujourd'hui une vaccination générale de tous les enfants qui fréquentent les écoles et de toutes les personnes qui sont exposées à l'infection. Le docteur Bryce a refusé de parler du résultat de son enquête. Il est parti à 6 heures, hier soir, pour Montréal, où il aura une entrevue avec les autorités sanitaires.

MINISTRE NOYE

Nepigon, Ont., 6.—Le Rév. Abbr. Grant, pasteur de l'église Baptiste, de Winnipeg, s'est noyé hier en sautant les rapides de la rivière Nepigon.

DEMANDEZ A VOTRE EPOICIER

LE SEL WINDSOR

Pour la table et la toilette. Le plus pur et le meilleur.

LES HOTELIERS

Voici les listes des gagnants aux divers amusements, courses, jeux, etc., du dimanche des hôteliers.

Fils des membres de l'association, âgés de 13 ans au plus, 75 verges. — 1er, A. Richard; 2e, Louis Vallée; 3e, A. Barthelemy.

Filles des membres de l'association, âgées de moins de 13 ans. — 1er, Mlle Adèle Vallée; 2e, Mlle Chra Vallée; 3e, Mlle Anna Vallée.

Course ouverte aux membres de la police et des pompiers. — 1er, P. Blain; 2e, Onésime Chagnon; 3e, P. Tremblay.

Course de 200 verges, pour les conducteurs de voitures à bière. — 1er, M. Fortier; 2e, N. Gauthier; 3e, A. Cook.

Deux cents verges, employés de bar. — 1er, Joseph Dubois; 2e, D. Gauthier; 3e, Alfred Gauthier.

Course ouverte, 75 verges. — 1er, J. Presseau; 2e, W. Bougie; 3e, N. Richard; 4e, B. Raymond; 5e, P. Motte.

Course des hommes gras, 200 verges. — 1er, H. Dubois; 2e, N. L. Bonneau; 3e, N. Richard; 4e, W. Bougie; 5e, A. Poitras; 6e, L. A. Lapointe.

Course des reporters, 75 verges. — 1er, F. K. Whelan; 2e, Joseph Marier; 3e, D. W. Wolford.

Course de consolation, 75 verges. — 1er, F. A. Chagnon; 2e, Ed. Fortin; 3e, Alfred Dubois.

Le concours de danse a été gagné par M. Joseph Jobin et Mlle Louise Larose. Le prix du "snake walk" a été décerné à Mlle Hélène Dubois et M. N. L. Bonneau.

Course des membres du comité de régie, 75 verges. — 1er, H. Dubois; 2e, L. Bonneau; 3e, N. Richard; 4e, C. Cadieux; 5e, A. Poitras; 6e, P. Motte; 7e, L. A. Lapointe.

LA RUE NOTRE-DAME-OUEST

Le pavage en asphalte de la rue Notre-Dame-Ouest est terminé ou à peu près, depuis le carré Charbonneau jusqu'à la rue Richmond, et l'inspecteur de la cité a donné ordre de suspendre momentanément les travaux. On se souvient que le comité des chemins et le conseil ont voté la somme de \$45,000 pour faire le pavage en question, tant que cette somme ne serait pas épuisée. Or, à une assemblée du comité qui a eu lieu après, il avait été résolu de ne rien faire aux désirs des intéressés qui voulaient que la rue fut pavée jusqu'au H. de la ville. M. St-George prétend qu'il va lui falloir un ordre du conseil pour continuer, voilà pourquoi il a fait suspendre les travaux.

BENVERSE PAR UNE VOITURE

A neuf heures, hier soir, Henri Dagenais, âgé de quatre ans et demeurant au No 204 rue St-Laurent, a été renversé par une voiture sur la rue Ste-Marguerite et a eu une jambe cassée. L'enfant a été transporté à l'hôpital Général.

Dans un petit trou, pas cher, sur une place quelconque. — "Oh, ma chère, mon mari est tellement fatigué qu'il n'a pas voulu acheter un costume de bain à mer. Il prétend qu'il peut très bien se baigner avec mon costume cycliste."

Quand bébé fut malade, elle prit du Castorol. Quand elle devint plus grande, elle disait: "Je l'ai vu. Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol."

Rue Rivard, lot 162-117 et 118, terrains 22 x 70 chacun, vacants, The Montreal Loan and Mortgage Co. à James W. Cole, \$300 — 68272.

Rue St-Hubert, lot 1-274, terrain 25 x 100.25, sans la bâtisse, H. V. Meredith à Gélas Lemire, \$147.89 — 68290.

COMBAT SANGLANT

New-York, 6.—Une dépêche de Buenos Ayres, dit ce qui suit: "Les derniers rapports officiels annoncent que 2,000 soldats du gouvernement ont été tués à la dernière bataille de Caubana. Les mêmes rapports fixent à 1,500 le nombre des morts chez les rebelles. On ne peut estimer le nombre des blessés avant le retour des détachements, qui ont été envoyés à la recherche des soldats qui ont été abandonnés dans la forêt."

LA PETITE VEROLE A TORONTO

Le docteur Novelli arrêté à Buffalo

Toledo, 6.—Une dépêche de Buffalo annonce que le docteur Novelli, qui s'est évadé du steamer "Passport", retenu en quarantaine, a été arrêté à Buffalo, et qu'il est entre les mains de la police.

L'Evening Star, dit qu'il faut une enquête, non seulement pour découvrir les circonstances de l'évasion du docteur Novelli, mais aussi pour savoir comment le nommé Whitney, atteint de la petite vérole, est sorti de Belleville. On a entendu dire que les autorités de Belleville n'avaient fait aucun effort pour le retenir. Le docteur Bryce, du bureau provincial d'hygiène, est à Belleville, pour s'enquérir au sujet de cette accusation. Whitney a dit au docteur Sheard qu'un agent de police l'avait pris au bureau de télégraphie de Belleville, où il attendait de l'argent de sa mère qui est à Toronto, et l'avait conduit à bord du "Passport". Le docteur Mary, médecin attaché au bureau de santé de Belleville, a envoyé un message déclarant qu'il est faux que Whitney ait été envoyé de cette ville.

L'état du varioleux Whitney est aussi satisfaisant que possible et les médecins ne négligent rien pour assurer son rétablissement, auquel ils sont spécialement intéressés, vu que le patient sera le témoin le plus important dans la poursuite qui sera intentée aux autorités de Belleville. Aussitôt qu'il sera suffisamment rétabli, Whitney sera appelé à donner un affidavit sur lequel on se basera pour porter la plainte.

Les passagers du "Passport" sont anxieux de recouvrer leur liberté et est probable qu'on laissera partir quelques-uns d'entre eux, demain, si l'examen démontre qu'il ne transportent pas le germe de la contagion.

Belleville, 6.—Le docteur Bryce, secrétaire du bureau provincial d'hygiène, a assisté à une assemblée du bureau de santé local, hier après-midi. On a décidé de commencer aujourd'hui une vaccination générale de tous les enfants qui fréquentent les écoles et de toutes les personnes qui sont exposées à l'infection. Le docteur Bryce a refusé de parler du résultat de son enquête. Il est parti à 6 heures, hier soir, pour Montréal, où il aura une entrevue avec les autorités sanitaires.

MINISTRE NOYE

Nepigon, Ont., 6.—Le Rév. Abbr. Grant, pasteur de l'église Baptiste, de Winnipeg, s'est noyé hier en sautant les rapides de la rivière Nepigon.

DEMANDEZ A VOTRE EPOICIER

LE SEL WINDSOR

Pour la table et la toilette. Le plus pur et le meilleur.

COMBAT SANGLANT

New-York, 6.—Une dépêche de Buenos Ayres, dit ce qui suit: "Les derniers rapports officiels annoncent que 2,000 soldats du gouvernement ont été tués à la dernière bataille de Caubana. Les mêmes rapports fixent à 1,500 le nombre des morts chez les rebelles. On ne peut estimer le nombre des blessés avant le retour des détachements, qui ont été envoyés à la recherche des soldats qui ont été abandonnés dans la forêt."

LA PETITE VEROLE A TORONTO

Le docteur Novelli arrêté à Buffalo

Toledo, 6.—Une dépêche de Buffalo annonce que le docteur Novelli, qui s'est évadé du steamer "Passport", retenu en quarantaine, a été arrêté à Buffalo, et qu'il est entre les mains de la police.

L'Evening Star, dit qu'il faut une enquête, non seulement pour découvrir les circonstances de l'évasion du docteur Novelli, mais aussi pour savoir comment le nommé Whitney, atteint de la petite vérole, est sorti de Belleville. On a entendu dire que les autorités de Belleville n'avaient fait aucun effort pour le retenir. Le docteur Bryce, du bureau provincial d'hygiène, est à Belleville, pour s'enquérir au sujet de cette accusation. Whitney a dit au docteur Sheard qu'un agent de police l'avait pris au bureau de télégraphie de Belleville, où il attendait de l'argent de sa mère qui est à Toronto, et l'avait conduit à bord du "Passport". Le docteur Mary, médecin attaché au bureau de santé de Belleville, a envoyé un message déclarant qu'il est faux que Whitney ait été envoyé de cette ville.

L'état du varioleux Whitney est aussi satisfaisant que possible et les médecins ne négligent rien pour assurer son rétablissement, auquel ils sont spécialement intéressés, vu que le patient sera le témoin le plus important dans la poursuite qui sera intentée aux autorités de Belleville. Aussitôt qu'il sera suffisamment rétabli, Whitney sera appelé à donner un affidavit sur lequel on se basera pour porter la plainte.

Les passagers du "Passport" sont anxieux de recouvrer leur liberté et est probable qu'on laissera partir quelques-uns d'entre eux, demain, si l'examen démontre qu'il ne transportent pas le germe de la contagion.

Belleville, 6.—Le docteur Bryce, secrétaire du bureau provincial d'hygiène, a assisté à une assemblée du bureau de santé local, hier après-midi. On a décidé de commencer aujourd'hui une vaccination générale de tous les enfants qui fréquentent les écoles et de toutes les personnes qui sont exposées à l'infection. Le docteur Bryce a refusé de parler du résultat de son enquête. Il est parti à 6 heures, hier soir, pour Montréal, où il aura une entrevue avec les autorités sanitaires.

MINISTRE NOYE

Nepigon, Ont., 6.—Le Rév. Abbr. Grant, pasteur de l'église Baptiste, de Winnipeg, s'est noyé hier en sautant les rapides de la rivière Nepigon.

DEMANDEZ A VOTRE EPOICIER

LE SEL WINDSOR

Pour la table et la toilette. Le plus pur et le meilleur.

Allez chez Scott pour avoir de la crème à la glace, angle des rues de la Montagne et Ste-Catherine.

230-2

Pour... Encourager

les gens à acheter des vêtements en tous temps il faut que les avantages offerts soient d'une nature apparente; de plus, quand les marchandises ne sont pas en grande demande, il faut employer des arguments très forts pour attirer la clientèle. Nous avons ajouté à notre stock plusieurs lignes de vêtements d'automne et d'hiver, et si vous venez nous voir vous aurez l'occasion d'acheter de très bons vêtements à des prix beaucoup au-dessous des prix réguliers. Non seulement nous avons des vêtements à bas prix, mais nous en avons aussi de première qualité.

Nous faisons des vêtements égaux à ceux faits sur commande et nous vendons souvent des habillements à ceux habitués à se faire faire des vêtements sur commande. Pourquoi pas? Les nôtres s'ajustent aussi bien, sont souvent mieux garnis, nous les vendons 50 pour cent meilleur marché et vous n'êtes pas obligés d'attendre après.

En fait de vêtements de petits garçons et enfants, nous offrons des avantages aux acheteurs, durant ce mois, qui en valent la peine. Vous serez surpris de ce que vous épargneriez en achetant quelques semaines plus tôt que vous désirez.

Vous ne perdrez rien à venir examiner notre stock. Nous ne sommes pas très occupés; nous vous servirons avec la plus grande attention, nous y gagnerons naturellement.

Magasin de Vêtements Monstre de

WORKMAN

1888 et 1890 Rue Notre-Dame

OU AU MAGASIN Succursale, 647 rue Craig, près Bleury.

MARK WORKMAN, Prop. 232-1



Nouvelle Virilité

Nouvelle vigueur. Nouvelle vie et nouvelle force. Nouvelle confiance. Nouvelle mémoire. Nouvelle énergie en affaires. Nouveaux plaisirs. Donnés aux hommes fatigués par l'électricité. La merveilleuse batterie de sous forme de ceinture, pour le corps du docteur Sanden, est le moyen le plus facile et le plus scientifique d'appliquer ces éléments qui donnent la vie, et elle agit tranquillement mais sûrement, produisant ce que vous désirez. Des milliers de personnes guéries chaque année. Envoyez chercher mon édition de poche, "Trois classes d'hommes". Elle contient des renseignements précieux pour les hommes. Grátis par la poste. Adresse: Dr Sanden, 106 rue St-Jacques, Montréal. Heures de bureau, de 9 à 4 heures, le dimanche de 11 heures à 2 heures.



CHESTER'S CURE

Le seul vrai remède pour l'Asthme, les Bronchites, le Catarrhe, les Rhumes, etc.

Prix — 50c et \$1.00 la boîte. En vente par les pharmaciens, ou par la maison sur réception du prix.

LEEMING, MILES & CO., 162-v-n-k 53 rue St-Sulpice, Montréal.

TUTTI FRUTTI D'ADAMS

FACILITE LA DIGESTION

Quelques marchés essaient de faire passer les institutions dans le but de faire du plus gros profit. Voyez à ce que la marque de confiance de Tutti Frutti, soit sur chaque paquet à 5c. Conservez les coupons pour obtenir les livres les plus nouveaux et gratuits.

Aux... Petites Bourses!

Notre but en publiant une annonce sous ce titre, est d'attirer sur nos grandes ventes de fin de saison l'attention spéciale des familles qui sentent le besoin d'acheter aux plus bas prix des marchandises de mode et de qualité.

Nous offrons en ce moment ces trois qualités, recherchées avec raison par tous les acheteurs économes:

Matinées d'Indienne. Bien faites et de haute nouveauté, valant \$1.00 à \$1.75, pour... 60c

Nos Tweeds Legers. Valant 50c à 50c, jolis patrons... 19c

Cols pour Dames. Valant 25c, pour... 5c

Chemises négligées. En batiste, pour hommes — Prix ordinaire 70c à \$1.00, pour... 40c

Balances de nos Dentelles. 4 à 8 pouces de largeur, valant 8c à 15c, pour... 3c

Etouffes à Robes. Balances 36c à 50c — La balance sera vendue à... 35c

Bas de Cachemire. Pure laine, valant

LA PRESSE

Propriétaire: T. BERTHAUME. Adresse: 101, rue Saint-Jacques, Montréal.

Abonnement: \$3.00 par an. Édition hebdomadaire: \$1.00 par an.

CIRCULATION DE LA PRESSE: 52,741 LUNDI, 52,812 MARDI, 52,926 MERCREDI, 53,189 JEUDI, 53,366 VENDREDI, 53,821 SAMEDI.

Circulation moyenne par jour: 54,809. MONTREAL, 6 AOUT 1897.

LE PORT DE MONTREAL

La question des travaux du port de Montréal nous fournit l'occasion, une fois de plus, d'être de l'avis de M. Tarte.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port naturel de Montréal est à Hochelaga; améliorons et utilisons autant que possible le port artificiel qui a été créé plus à l'ouest.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

Le port de Montréal est un port artificiel, dont la construction a coûté bien des millions de dollars.

dans le roc vif à la Pointe du Moulin à Vent. Les travaux d'excavation seront beaucoup plus faciles; le terrain cotétera beaucoup moins cher, et l'on aura les caudées beaucoup plus franches pour s'agrandir encore, si besoin est, plus tard, dans l'est que dans l'ouest.

Le trafic maritime est comme l'eau, il suit la ligne offrant la moindre résistance; si notre port n'a pas progressé aussi rapidement que quelques autres chez nos voisins, c'est qu'il était plus onéreux pour les navires qui le fréquentent et que, par conséquent, le fret y était — y est encore plus cher. Mettons à la disposition de ce trafic — qui se compose presque exclusivement de produits de l'ouest transitant par Montréal, un port qu'il pourra fréquenter sans plus de frais que celui de New-York ou de Boston, et les avantages naturels de notre port, plus près des grands ports d'Europe et plus près des grands territoires producteurs de l'ouest, auront le champ libre pour attirer le trafic chez nous.

Le port naturel de Montréal est à Hochelaga; améliorons et utilisons autant que possible le port artificiel qui a été créé plus à l'ouest, puisque nous l'avons; mais pour ce qui regarde l'avenir, n'allons pas étouffer le progrès de notre trafic dans le cul de sac que l'on veut enlever à grands frais dans le roc vif à l'ouest.

L'objection que font valoir les adversaires du projet de dock à Hochelaga, c'est que ces docks seront trop loin des magasins et des entrepôts du commerce. Cette objection est spécieuse et mérite une réputation; on pourrait la réduire à l'absurde en l'exprimant sous cette forme: Nos magasins, nos entrepôts sont construits ici, nous voulons que l'on construise un port à leur proximité. Depuis quand est-ce que l'on construit les ports à proximité des magasins, au lieu de construire les magasins à proximité des ports? Construisez les docks, et les entrepôts, viendront s'établir autour.

Mais, dans la pratique, on verra que le commerce maritime n'aura pas autant qu'on veut le faire croire à souffrir de l'éloignement des docks. Le trafic se diversifiera, comme cela se fait dans les ports par chemins de fer. Les marchandises qui devront subir une manutention dans la ville, c'est-à-dire être divisées, regroupées, etc., pour être réexpédiées, seront apportées par les lignes régulières qui auront toujours leur place assurée dans le port actuel; les docks serviront surtout au trafic de transit, au "through freight".

Elle se pratique d'ailleurs dès à présent dans notre port, et la création des docks à Hochelaga ne fera que l'appliquer sur une plus grande échelle.

Résumons-nous: Notre intérêt comme citoyens de Montréal et comme Canadiens est de faire à Montréal un port commode, peu onéreux pour les navires qui le fréquentent et assez vaste pour permettre l'accostage à quel de tous les navires. Pour cela, le bon sens, la configuration et la nature du terrain et du fleuve nous commandent d'améliorer l'ancien port de notre port actuel, et lorsque le besoin s'en fera sentir, l'agrandir en creusant des docks à Hochelaga. Il est possible que cela ait pour résultat de retarder un peu l'augmentation de la valeur de la propriété dans les quartiers centraux, ouest et Ste-Anne; mais l'intérêt particulier des propriétaires de ces quartiers ne doit pas prévaloir contre les intérêts généraux de la ville et du pays.

Quoique, à l'heure qu'il est, notre port n'ait pas l'air encombré et parait pouvoir contenir un plus grand nombre de navires le long de ces quais ou de larges espaces ne sont pas utilisés, on prévoit le moment — surtout après le creusage des canaux — où il ne pourra suffire au trafic. Comme il vaut mieux être prêt à recevoir cette augmentation de trafic, que d'enrayer le mouvement vers notre port faute d'un outillage suffisant, il est très sage de se préoccuper dès maintenant d'augmenter cet outillage, c'est-à-dire les espaces où les navires pourront accoster pour charger et décharger leur cargaison.

Mais l'espace est restreint par les obstacles physiques que nous avons déjà signalés, auxquels on a ajouté encore la faimée jetée de protection contre les glaces. L'espace étroit qui reste disponible, il s'agit de l'aménager de manière à pouvoir, non seulement accommoder les navires le long des quais, mais leur laisser assez de champ pour manoeuvrer à leur aise, à l'entrée et à la sortie.

Le plan No 6, tel qu'originellement conçu, pêche par un point: à savoir que les quais et ces quais sont trop longs, c'est-à-dire qu'ils ne laissent pas assez d'espace libre aux navires pour manoeuvrer. Le plan modifié de M. Coëte, celui que M. Tarte a adopté, comporte moins de quais et ses quais sont moins longs.

Nous avons toujours pensé qu'il y avait folie de la part du gouvernement d'essayer de faire concurrence à deux lignes qui à lui-même subventionnées d'une façon assez lourde. Un gouvernement est toujours en bien mauvaise position pour lutter contre une entreprise privée et il se souvient toujours d'énormes difficultés quand des économies et des réductions s'imposent pour arriver à rencontrer la concurrence sur un terrain d'égalité.

M. Blair a annoncé en Chambre qu'il voulait prolonger l'intercolonial jusqu'à Montréal et reprendre possession de la partie de la ligne qui va jusqu'à Halifax pour installer là le terminus de la ligne transatlantique rapide et y faire pénétrer de cette ligne. C'était une déclaration de guerre au Pacifique et au Grand Tronc et ceux-ci ont vite répondu. Deux dépêches nous parvenaient simultanément hier soir, annonçant l'une que le Pacifique faisait des préparatifs pour organiser un service rapide entre St-Jean et Montréal et l'autre que le Grand Tronc était en marché d'acheter six steamers pour faire un service de Portland, Me., son terminus, en Angleterre.

En même temps on nous annonce que le lancement des actions de la ligne transatlantique rapide est manqué et que l'échec sera avant peu annoncé officiellement à la Baie.

Il est difficile, dans ces conditions, de ne pas comprendre quel jeu dangereux joue M. Blair en entamant la lutte avec deux puissantes organisations

qui n'ont pas le loisir de déposer d'un trafic qu'elles ont acquis au prix de sacrifices considérables. Le Pacifique et le Grand Tronc feront tous les sacrifices nécessaires pour garder le contrôle et c'est pourquoi nous avons toujours prétendu que l'achat du Drummond ou d'être une transaction pitoyable et scandaleuse au point de vue financier n'avait aucune valeur au point de vue de l'exploitation. Il faut de toute nécessité que la ligne de record de Lévis à Montréal soit un réseau capable de fournir un trafic local couvrant ses frais, car elle n'augmentera en rien le trafic général de l'intercolonial. A ce point de vue l'achat du Drummond est une folie, c'est une ligne de forêt où il n'y aura pas cinq sous de trafic local lorsque le bois sera enlevé, tandis que la ligne que nous conseillons de poser, de la ligne de la rive sud passant dans un pays riche et prospère, dans des vieux comptés capables de fournir du fret et à bon prix.

Enfin, M. Blair veut persister dans son essai, c'est son affaire; mais, il est bien à craindre que l'intercolonial ne vaille plus grand chose quand il aura fini.

La révolte des masses aux Etats-Unis se continue plus âpre et plus terrible que jamais. Les troupes de la Pennsylvanie sont en armes pour protéger la propriété et cette prospérité qu'on ne laissait entrevoir les leurs aux masses affamées ne se réalise pas. Par des voies différentes, les Etats-Unis se trouvent aboutir aux mêmes résultats que l'Europe; à des grandes fortunes contrastant avec de grandes misères; au socialisme menaçant; à la haine des classes; à tout ce que leurs publicistes et leurs hommes d'Etat avaient dénoncé comme la conséquence inévitable, dans l'ancien monde, des institutions monarchiques. Pendant un demi-siècle, de 1800 à 1850, ils avaient vu se dérouler, avec une incomparable grandeur, le rêve humanitaire des "Pilgrim Fathers". La république naissante devenait, ainsi qu'ils l'avaient souhaité, l'asile, le refuge des déclassés, des dévoyés, des malheureux du monde entier, le vaste creuset où venait se fondre, à épurier les misères humaines et où surgissait l'Etat modèle, unique, donnant à l'univers étonné le spectacle d'un peuple enrichi par le travail, moralisé par le christianisme, réalisant enfin l'idéal de tolérance, de liberté et d'égalité vainement poursuivi par les sages, les philosophes, les penseurs de tous les temps et de toutes les races.

De ces misères accumulées faire une richesse; à ces émigrants en haillons, des citoyens libres; à ces coeurs ulcérés de haines, des Ames chrétiennes; à ces femmes perdues, d'honnêtes mères de famille; à ces enfants ignorants, des hommes ayant conscience de leurs devoirs et de leurs droits; à tous enfin, des membres utiles d'une communauté fraternelle, telle était la générale vision des "pères de sa république". Au grand air de la liberté, les utopies malaises se dissipèrent; les haines sociales désarmèrent; l'effet disparaissait avec la cause.

Pendant plus d'un demi-siècle, les faits leur avaient donné raison. La misère semblait inconnue sur ce sol fertile; inconnue aussi l'opulence d'un petit nombre contrastant avec la pauvreté de masses; inconnues ces grandes fortunes héréditaires, apanages d'une aristocratie dominante et exclusive. Mais en peu d'années tout change. Brusquement on se trouve en présence d'un état de choses nouveau: d'une lutte pour l'existence aussi âpre qu'en Europe; d'un peuple d'ouvriers dont le vie précoce oscille entre la grève volontaire et le chômage forcé; d'une oligarchie disposant d'énormes capitaux en face d'organisations ouvrières comptant des adhérents par centaines de mille. D'un côté, l'argent; de l'autre, le nombre; partout la lutte.

Un câble de Paris nous apprend le mot soudain de Louis Raulo Léon, huitième marquis de Bouthillier-Chaligny et Pont. La marquise, sa femme, fut une des victimes de la catastrophe du bazar de la Charité au mois de mai dernier. Le marquis de Bouthillier se s'était jamais relevé du coup terrible qui l'avait frappé. Il meurt sans enfants. Le titre de la famille revient à son cousin germain, Charles de Bouthillier, comte de Chaligny, installé depuis quatorze ans au Canada, et qui a épousé en 1888 Juliette La Mothe, fille de M. Guillaume La Mothe, de Montréal.

Nous avions bien raison de dire que plus M. Tarte essaie d'expliquer la transaction de l'achat de la "Patrie" moins elle s'explique.

Ainsi, M. Tarte, sous sa signature, dans le journal du parti, avait annoncé qu'il n'était pas étonnant que M. Greenshields eût acheté la "Patrie" pour \$20,000, puisqu'il avait déjà eu plus de \$20,000 de places dans le "Herald", mais le "Herald" qui ne tient pas du tout à se voir voler le nom de M. Greenshields, proteste verbalement contre l'assertion de M. Tarte.

« Jamais, dit-il, M. Greenshields n'aurait placé dans l'ancien "Herald" \$20,000 ni aucune somme approchant. Quand la compagnie actuelle s'est reformée, cinq seulement des anciens actionnaires ont conservé des intérêts. M. Greenshields est un de ceux-là et sa part dans le "Herald" actuel est de cent cents dollars, sur un capital de cent mille dollars. »

Ceci est un échantillon de la foi qu'il faut avoir dans les déclarations de M. Tarte, et c'est le moment pour lui de fléchir à cette pieuse maxime qu'il établit pour l'avantage de ses confrères: la vérité triomphe toujours.

Eh oui, elle triomphe malgré toutes les entorses que M. Tarte essaie de lui donner, mais qui ne trompent personne. L'achat de la "Patrie" n'a plus besoin d'être expliqué, tout le monde connaît le marché.

Alors, à quoi bon mentir? Après bien des cris, bien des menaces, bien de la mauvaise humeur, les Américains ont pourtant gagné leur point et la question des phoques est revenue. Rappelons, en deux mots, l'histoire de la question: Le 23 mars 1893, se réunissant, à Paris, une conférence destinée à régler les difficultés existant

entre les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada, à propos de la pêche des phoques. Le 15 août de la même année, elle rendit une sentence favorable aux prétentions de l'Angleterre. La mer de Behring était déclarée faire partie de l'Océan Pacifique, et tout droit exclusif était contesté aux Etats-Unis, aussi bien quant à la pêche que quant à la protection des phoques fréquentant cette mer en dehors des eaux territoriales ordinaires. Mais, en même temps, le tribunal reconnaissant la nécessité de prendre des mesures pour la protection des phoques. Les deux pays devaient donc s'engager à interdire en tout temps à leurs sujets, de tuer ces animaux dans les parages des îles Prillyloff, dans un rayon de 60 milles géographiques. Le pêche devait être aussi interdite, en dehors des eaux territoriales, durant les mois de mai, juin et juillet. En outre, d'autres mesures de protection, moins importantes, étaient prévues. Quant aux pêcheurs canadiens dont les bateaux avaient été avertis, les Etats-Unis s'engageaient solennellement à leur payer une indemnité de 425,000 dollars.

Cette sentence n'a jamais satisfait les Américains, qui ont toujours demandé la réouverture du litige. Leur demande fut d'abord repoussée avec fracas, mais ils revinrent à la charge et M. Sherman envoya alors aux diplomates anglais cette dépêche peu diplomatique qui les fit tressaillir sous leur perrière et dans laquelle il accusait tout simplement la diplomatie anglaise d'une perfidie albionneuse. La dépêche fut beaucoup de bruit, on versa beaucoup d'encre et les deux pays échangeaient des mutuelles menaces qui tombèrent lorsque le gouvernement anglais consentit à participer à une commission d'enquête qui se réunira en octobre, à Washington, pour discuter la question au point de vue naturaliste. Maintenant, les professeurs qui ont fait du phoque une étude particulière, continuent à se battre à coups de communications et de correspondances, pour démontrer de part et d'autre que ce sont eux qui ont gagné.

Terribles, ces savants! De tous les côtés du Canada, les rumeurs les plus graves nous parviennent au sujet de la contrebande. Il ne se passe pas de journée sans qu'on n'entende parler de quelque saisie de tabac ou de cigares, passés illégalement, ou de liqueur fabriquée clandestinement. L'élévation extraordinaire des droits sur ces articles est certainement la cause de l'état de choses actuel. Lorsque les droits deviennent tellement élevés que le bénéfice à recueillir du délit compense la punition en cas d'insuccès, on voit une foule de gens risquer témérairement des opérations malhonnêtes qui ne les essent pas tentés autrement. Le résultat est une perte pour le trésor, et aussi un déclin dans la moralité publique. Il ne faut pas oublier que chacun de ces actes de contrebande a pour effet d'habituer le peuple, la jeunesse à la fraude, et pourtant l'augmentation des droits semble être une vraie prime offerte à la malhonnêteté.

Si c'était encore tout, mais non; il y a un point de vue hygiénique qu'il ne faut pas oublier. Ces boissons de contrebande, ces tabacs mêmes ne sont pas préparés avec le même soin que ceux qu'on trouve dans l'usage courant. L'homme qui encourt le risque de se faire prendre avec de la contrebande, cherche naturellement à réaliser le plus gros bénéfice possible avec ce qu'il a vendu, et pour cela il procure de la qualité inférieure.

L'élévation des droits sur les alcools est donc contraire aux intérêts du trésor, de la morale et de l'hygiène, et il sera sûrement nécessaire de réviser cela.

L'occasion sera facile à trouver pour rouvrir toute cette question du commerce des spiritueux. La question de la prohibition et du plébiscite va remettre tout en discussion, car il semble à peu près certain que le plébiscite ne sera pas présenté au peuple sous forme d'un vote abstrait. C'est du moins ce que M. Beausoleil a donné à entendre l'autre jour à Cartierville, dans son discours dont il a donné lui-même le texte recité "ne varietur", en ces termes:

"Le parti libéral est lié par son programme à soumettre au jugement populaire le problème de la prohibition au moyen d'un plébiscite. Ce plébiscite sera autorisé à la prochaine session et le vote se prendra d'ici à douze mois. Il est de l'intérêt de tous les dévoués de liquer de s'unir et de s'organiser non seulement en vue d'un vote final, mais encore — et surtout — d'exercer leur influence et celle de leurs amis, afin de bien déterminer les termes dans lesquels la question sera posée.

"Il importe que le peuple comprenne toute l'importance et les conséquences de son vote, et qu'il soit appelé à donner, — "Si la question est ainsi posée clairement, la masse du peuple qui est intelligente n'hésitera pas à se prononcer contre la prohibition."

Il n'y a aucun doute que tout impose la nécessité de reprendre la question dès ses débuts au point de vue de la taxation comme de la restriction.

Lorsque le peuple aura des liqueurs saines, à des prix raisonnables et dans des conditions rationnelles tous les intérêts du trésor, de la morale et de l'hygiène seront mieux sauvegardés qu'avec la haute taxation ou la prohibition.

MEUBLES, TAPIS ET PRELATS Nous avons un grand choix de Meubles, Tapis et Prelats, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant; nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. — Ouvert le soir.

F. LAPOINTE, 1551 rue Ste Catherine.

Les affaires sont les affaires. Un mendicant à un capitaliste, homme de méthode et de précaution: "L'homme à un capitaliste, monsieur? Dieu vous le rendra au centuple. — Qu'il me fasse un billet!"

— Les inventeurs qui désirent obtenir un brevet d'invention, peuvent s'adresser à F. Charles Laberge, ingénieur et expert, No 66 rue St Jacques. Examen gratis.

— A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 110-B, rue St Laurent.

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous faire connaître les conditions de vente de nos produits. Les Guites des Inventeurs, Marjot & Marjot, Experts en Patente, 185 rue St. Jacques, Montréal.

AVIS PUBLIC—Les offres spéciales du Vendredi seront toutes répétées samedi

LA CIE S. CARSLY LIMITEE

150, rue Notre-Dame, Le plus grand Magasin de Montréal, 6 Aout

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre Magasin à Montréal, aujourd'hui.

DEMI CONGE — Nos magasins fermeront à 1 heure, le samedi, durant le mois d'Août.

Gants à très bas prix demain

15 douzaines de très beaux gants de soie de Milan, dans les nuances les plus nouvelles et de qualité extra. Prix de demain 50c.

LA CIE S. CARSLY, Limitée.

Cinq Cents Chemises Négligées pour Hommes

500 chemises négligées collets et manches lavées et repassées, comme la vignette, pour hommes de 35c.

Gants Fabric

50 douzaines de très beaux gants Taffeta, en tau et en noir, aussi beaux que les plus beaux gants de soie et p's durables. Prix régulier 35c la paire, demain 15c.

Gants de soie pour dames

18 douzaines de beaux gants de soie de Milan, extra pesants en vert, pourpre, jaune-beurre et en toutes les nuances les plus nouvelles et de qualité extra. Prix de demain 50c.

Vêtements de petits garçons, stock de H. Shorey & Co., aux prix des fabricants demain

Vêtements d'été pour petits garçons

Le plus grand bon marché que jamais en fait de vêtements d'été pour petits garçons, aux prix les plus bas possibles.

Habillements n'Hommes d'Affaires A moitié prix

La grande vente d'habillements de tweed, pour hommes d'affaires, à un prix de 50% de réduction, n'aura jamais eu de pareille. Nous avons toutes les grandes et les petites tailles.

Prix Primitifs: \$4.00 à \$7.00, \$8.00 à \$12.00, \$10.00 à \$15.00

Prix Réduits: \$2.00 à \$3.50, \$4.00 à \$6.00, \$5.00 à \$7.50

Les véritables habillements d'hommes d'affaires, en tweed, en serge, en drap, en laine, en toutes les nuances les plus ordinaires.

50 douzaines de corps et cols en laine naturelle, dans toutes les grandes et des petites tailles pour hommes. Prix de samedi 60c.

LA CIE S. CARSLY, Limitée.

Ecrivez pour nous demander notre Catalogue d'été. Les commandes qui nous arrivent par la poste sont soigneusement remplies.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE

Nos 1165 à 1168 rue Notre-Dame. — MONTREAL — 1921 191 rue St Jacques

Sous-vêtements pour hommes

Les prix des sous-vêtements pour hommes sont très réduits. Vous pouvez en acheter par ce qui suit: Corps et cols en tulle, en soie, en coton, en laine, en toutes les nuances les plus ordinaires.

50 douzaines de corps et cols en laine naturelle, dans toutes les grandes et des petites tailles pour hommes. Prix de samedi 60c.

LA CIE S. CARSLY, Limitée.

Ecrivez pour nous demander notre Catalogue d'été. Les commandes qui nous arrivent par la poste sont soigneusement remplies.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE

Nos 1165 à 1168 rue Notre-Dame. — MONTREAL — 1921 191 rue St Jacques

Beau... OU Mauvais Temps

Que le temps soit chaud ou frais, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, nos vêtements se vendent toujours admirablement bien. Nous avons des vêtements pour toutes les températures. Riches et beaux vêtements d'été qui paraissent bien et à bon marché, depuis un magnifique paire de bas jusqu'à un habillemant d'un ajustement parfait. Les prix sont excessivement réduits, afin d'écouler les vêtements des temps chauds pour faire de la place aux vêtements d'automne et d'hiver. Quand vous entrez dans notre magasin, vous pouvez être certain que nulle part, au Canada, vous ne pouvez être mieux servi que chez nous. Voici les preuves de ce que nous avançons. Examinez-les. Vous ne pouvez pas vous empêcher de les lire :

Beaux habillements en serge bleue..... \$3.50

Habillements en tweed canadien tout laine..... \$4.50

Beaux habillements en tweed brun et mélangé..... \$6.00

Habillements en cheviotte tout laine..... \$6.50

Habillements en tweed écossais tout laine, fortement croisé..... \$8.50

Très beaux habillements en tricot anglais de fantaisie..... \$10.00

Beau stock d'habits cut-away et vestes en velinien avec jolis pantalons rayés..... \$12.00

Pantalons rayés, arête de harem..... \$12.50

Un lot de splendides pantalons valant \$1.50 et \$2.50 que nous vendons à votre choix pour, la paire..... \$1.00

Habits en alpaga gris et noir pour l'été, 75c. Tenez-vous fraîchement, ça ne coûte que..... 75c

Chemises en batiste avec collets empenés à même, avec devants mous, valant \$1.00, pour..... 50c

Beaux habillements en serge bleue..... \$3.50

Habillements en tweed canadien tout laine..... \$4.50

Beaux habillements en tweed brun et mélangé..... \$6.00

Habillements en cheviotte tout laine..... \$6.50

Habillements en tweed écossais tout laine, fortement croisé..... \$8.50

Très beaux habillements en tricot anglais de fantaisie..... \$10.00

Beau stock d'habits cut-away et vestes en velinien avec jolis pantalons rayés..... \$12.00

Pantalons rayés, arête de harem..... \$12.50

Un lot de splendides pantalons valant \$1.50 et \$2.50 que nous vendons à votre choix pour, la paire..... \$1.00

Habits en alpaga gris et noir pour l'été, 75c. Tenez-vous fraîchement, ça ne coûte que..... 75c

Chemises en batiste avec collets empenés à même, avec devants mous, valant \$1.00, pour..... 50c

Beaux habillements en serge bleue..... \$3.50

Habillements en tweed canadien tout laine..... \$4.50

Beaux habillements en tweed brun et mélangé..... \$6.00

Habillements en cheviotte tout laine..... \$6.50

Habillements en tweed écossais tout laine, fortement croisé..... \$8.50

Très beaux habillements en tricot anglais de fantaisie..... \$10.00

Beau stock d'habits cut-away et vestes en velinien avec jolis pantalons rayés..... \$12.00

Pantalons rayés, arête de harem..... \$12.50

Un lot de splendides pantalons valant \$1.50 et \$2.50 que nous vendons à votre choix pour, la paire..... \$1.00

Habits en alpaga gris et noir pour l'été, 75c. Tenez-vous fraîchement, ça ne coûte que..... 75c

Chemises en batiste avec collets empenés à même, avec devants mous, valant \$1.00, pour..... 50c

Beaux habillements en serge bleue..... \$3.50

Habillements en tweed canadien tout laine..... \$4.50

Beaux habillements en tweed brun et mélangé..... \$6.00

Habillements en cheviotte tout laine..... \$6.50

Habillements en tweed écossais tout laine, fortement croisé..... \$8.50

Très beaux habillements en tricot anglais de fantaisie..... \$10.00

Beau stock d'habits cut-away et vestes en velinien avec jolis pantalons rayés..... \$12.00

Pantalons rayés, arête de harem..... \$12.50

Un lot de splendides pantalons valant \$1.50 et \$2.50 que nous vendons à votre choix pour, la paire..... \$1.00

Habits en alpaga gris et noir pour l'été, 75c. Tenez-vous fraîchement, ça ne coûte que..... 75c

LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

AVIS

Le 1er août 1897, le bilan de la Banque d'Épargne de Montréal, pour le mois de juillet, a été publié.

Le bilan de la Banque d'Épargne de Montréal, pour le mois de juillet, a été publié.

Le bilan de la Banque d'Épargne de Montréal, pour le mois de juillet, a été publié.

Le bilan de la Banque d'Épargne de Montréal, pour le mois de juillet, a été publié.

Le bilan de la Banque d'Épargne de Montréal,

BULLETIN

LA PROHIBITION

Les déclarations de M. C. Beauvois, M. P., au piquenique des hôteliers

LE NEUVEAU COL. PANET N'EST PAS RIS A LA RETRAITE

Réorganisation militaire

ORGANISATION JUDICIAIRE DANS L'YUKON

Le "Herald" et M. J. N. Greenshields

CONTESTATIONS D'ELECTIONS

L'hon. juge Oulmet a fixé au 7 septembre prochain, à Sorel, l'audition de la preuve dans la cause de l'élection contestée d'Yamaska.

M. BEAUSOLEIL, M. P., ET LA PROHIBITION

M. C. Beausoleil, député de Berthier, a prononcé à la fin de son discours un discours qui a été fort apprécié.

LE PATRONAGE PUBLIC

Nous lisons dans le "Moniteur Académique" que...

UN AVIS SIGNIFICATIF

Il y a au bureau de poste, dit "La Patrie", des fonctionnaires qui feraient mieux de s'occuper de leurs propres affaires.

CHEF DE POLICE PROVINCIAL

Certains libéraux de Montréal font du mouvement en vue de faire réintégrer M. Phaneuf dans ses anciennes fonctions à la place du chef LeGault, titulaire actuel.

LA GUILLOTINE

Québec, 6.—On parle de plusieurs changements dans l'administration et les ateliers de l'intercolonial à Montréal.

UN TOUR PERDUE

L'hon. M. Tarte se défendait l'autre jour des attaques dirigées contre lui par le "Simcoe Reformer", au sujet de l'achat de la "Patrie" coïncidant avec le "coup" du Drummond, terminant de la sorte son article.

L'HON. M. FLYNN A PERCE

L'hon. E. J. Flynn est allé la semaine dernière, visiter sa vieille mère, à Percé. Les nombreux amis du comté de Gaspé ont profité de cette première visite pour lui offrir un dîner de bienvenue.

LE COMMERCE CANADIEN EN EGYPTE

M. E. A. Wells, d'Alexandrie, Egypte, écrit au département du commerce à Ottawa, que les importations canadiennes en Egypte augmentent grandement et que ce commerce sera encore plus prospère dès qu'il aura accès dans le Dongola et au Soudan.

LE BILL DINGLEY

Les marchands de bois d'Ottawa et Toronto ont eu une conférence à Toronto le 30 août courant, et ont discuté le bill Dingley et soumettent un gouvernement leurs vues relativement aux droits d'exportation.

WARD SERA-T-IL EXECUTE ?

Il y a eu en séance du cabinet fédéral, à Ottawa, sous la présidence de l'hon. M. Scott, les autres ministres présents étaient les honorables MM. Tarte, Fisher, Sifton, Mulock et Borden.

REORGANISATION MILITAIRE

La nouvelle que le lieutenant-colonel Panet, sous-ministre de la milice avait été mis à la retraite, est démentie par le "Herald".

LE DISTRICT DE L'YUKON

Le ministre de l'intérieur est à organiser le district de l'Yukon. Quatre-vingt hommes de la police à cheval y seront stationnés.

MASSACHUSETTS

WORCESTER.—Une magnifique démonstration a eu lieu samedi dernier à l'arrivée du Révérend M. Bradley, le curé de Worcester, qui arrivait de Rome et de son pays.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

WORCESTER.—Une magnifique démonstration a eu lieu samedi dernier à l'arrivée du Révérend M. Bradley, le curé de Worcester, qui arrivait de Rome et de son pays.

DAKOTA-NORD

BELOIR.—Les démonstrations grandioses faites en l'honneur de la bonne Sainte Anne, à Belcourt, N. Dak., resteront à jamais gravées dans la mémoire des heureux témoins de cette fête.

ARRIVAGES

Vapeurs de la Compagnie de Navigation de la Nouvelle-France

PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES

NOYE REPECHÉ

Halifax, N. E., 6.—Le cadavre de Joseph D. Scott, gérant de la maison Egan Thompson, de Elmfield, a été trouvé dans le fleuve à North West Arm, hier matin.

GUILLAUME BALENSI

On va mettre aujourd'hui en jugement, à la cour des sessions générales, le sieur William A. Bellwood, accusé d'escroquerie au préjudice de MM. Marcus et Cie, bijoutiers à New-York, pour lesquels il se serait fait remettre à condition pour \$20,000 de diamants et de bijoux qui n'auraient jamais été restitués.

ALFRED O GUILLAUME

On sait que pour célébrer dignement les fêtes du jubilé de la reine Victoria, d'immenses feux de joie ont été allumés sur tous les points de l'empire britannique.

ON DEMANDE VOTRE NOM

On demande votre nom et votre adresse pour être inscrits sur la liste des électeurs de la paroisse de St. Joseph, Montréal.

DEUX GENERATIONS DE VAINCUS

Le Rév. Père Didon, assistant à la distribution des prix chez les Dominicains d'Arundel, a prononcé un admirable discours sur l'éducation actuelle.

LE BILLET D'EGYPTE

Après avoir indiqué les qualités que doivent avoir les hommes de vingtaine d'années pour arriver armés pour ce nouveau combat, il ajoute que les qualités qu'ils doivent trouver dans leur éducation sont l'initiative, la combativité, le courage d'esprit, la force qui s'acquiert par les exercices physiques, enfin l'habitude de ne compter que sur soi.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

NOTES MARITIMES

L'exportation du bétail depuis l'ouverture de la navigation

NOUVELLES DIVERSES

MM. Pope et Morgan, inspecteurs du gouvernement, viennent de compiler le rapport suivant de la quantité d'animaux expédiés par les diverses compagnies de navigation depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 1er août courant :

Table with columns: Compagnies, Tons, Bœufs, Chevaux, Moutons, etc.

LE BRAZILIAN

Le steamer Brazilian de la compagnie Allan, capitaine McDougall, est entré dans le port avec un cargaison prise à Londres. Il a quitté ce dernier port le 22 juillet dernier.

LE ROTTERDAM

St-Jean, Terre-Neuve, 6.—Le Rotterdam, parti de New-York, pour Rotterdam, est arrivé ici hier soir, après avoir traversé un mauvais temps.

PETITES NOTES

Le Turret Court est parti sur lest pour Sydney.

NEW-HAMPSHIRE

ROCHESTER.—Une magnifique démonstration a eu lieu samedi dernier à l'arrivée du Révérend M. Bradley, le curé de Worcester, qui arrivait de Rome et de son pays.

NOUVELLE ERROREE

Le correspondant du "Herald", à Ottawa, nous apprend que le ministre de l'intérieur a nommé une commission composée de spécialistes en géologie, en astronomie et autres sciences pour s'enquérir de l'état de ce pays.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

WORCESTER.—Une magnifique démonstration a eu lieu samedi dernier à l'arrivée du Révérend M. Bradley, le curé de Worcester, qui arrivait de Rome et de son pays.

MASSACHUSETTS

WORCESTER.—Une magnifique démonstration a eu lieu samedi dernier à l'arrivée du Révérend M. Bradley, le curé de Worcester, qui arrivait de Rome et de son pays.

DAKOTA-NORD

BELOIR.—Les démonstrations grandioses faites en l'honneur de la bonne Sainte Anne, à Belcourt, N. Dak., resteront à jamais gravées dans la mémoire des heureux témoins de cette fête.

ARRIVAGES

Vapeurs de la Compagnie de Navigation de la Nouvelle-France

PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES

NOYE REPECHÉ

Halifax, N. E., 6.—Le cadavre de Joseph D. Scott, gérant de la maison Egan Thompson, de Elmfield, a été trouvé dans le fleuve à North West Arm, hier matin.

GUILLAUME BALENSI

On va mettre aujourd'hui en jugement, à la cour des sessions générales, le sieur William A. Bellwood, accusé d'escroquerie au préjudice de MM. Marcus et Cie, bijoutiers à New-York, pour lesquels il se serait fait remettre à condition pour \$20,000 de diamants et de bijoux qui n'auraient jamais été restitués.

ALFRED O GUILLAUME

On sait que pour célébrer dignement les fêtes du jubilé de la reine Victoria, d'immenses feux de joie ont été allumés sur tous les points de l'empire britannique.

NOTES MARITIMES

L'exportation du bétail depuis l'ouverture de la navigation

NOUVELLES DIVERSES

MM. Pope et Morgan, inspecteurs du gouvernement, viennent de compiler le rapport suivant de la quantité d'animaux expédiés par les diverses compagnies de navigation depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 1er août courant :

Table with columns: Compagnies, Tons, Bœufs, Chevaux, Moutons, etc.

LE BRAZILIAN

Le steamer Brazilian de la compagnie Allan, capitaine McDougall, est entré dans le port avec un cargaison prise à Londres. Il a quitté ce dernier port le 22 juillet dernier.

LE ROTTERDAM

St-Jean, Terre-Neuve, 6.—Le Rotterdam, parti de New-York, pour Rotterdam, est arrivé ici hier soir, après avoir traversé un mauvais temps.

PETITES NOTES

Le Turret Court est parti sur lest pour Sydney.

NEW-HAMPSHIRE

ROCHESTER.—Une magnifique démonstration a eu lieu samedi dernier à l'arrivée du Révérend M. Bradley, le curé de Worcester, qui arrivait de Rome et de son pays.

NOUVELLE ERROREE

Le correspondant du "Herald", à Ottawa, nous apprend que le ministre de l'intérieur a nommé une commission composée de spécialistes en géologie, en astronomie et autres sciences pour s'enquérir de l'état de ce pays.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

WORCESTER.—Une magnifique démonstration a eu lieu samedi dernier à l'arrivée du Révérend M. Bradley, le curé de Worcester, qui arrivait de Rome et de son pays.

MASSACHUSETTS

WORCESTER.—Une magnifique démonstration a eu lieu samedi dernier à l'arrivée du Révérend M. Bradley, le curé de Worcester, qui arrivait de Rome et de son pays.

DAKOTA-NORD

BELOIR.—Les démonstrations grandioses faites en l'honneur de la bonne Sainte Anne, à Belcourt, N. Dak., resteront à jamais gravées dans la mémoire des heureux témoins de cette fête.

ARRIVAGES

Vapeurs de la Compagnie de Navigation de la Nouvelle-France

PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES

NOYE REPECHÉ

Halifax, N. E., 6.—Le cadavre de Joseph D. Scott, gérant de la maison Egan Thompson, de Elmfield, a été trouvé dans le fleuve à North West Arm, hier matin.

GUILLAUME BALENSI

On va mettre aujourd'hui en jugement, à la cour des sessions générales, le sieur William A. Bellwood, accusé d'escroquerie au préjudice de MM. Marcus et Cie, bijoutiers à New-York, pour lesquels il se serait fait remettre à condition pour \$20,000 de diamants et de bijoux qui n'auraient jamais été restitués.

ALFRED O GUILLAUME

On sait que pour célébrer dignement les fêtes du jubilé de la reine Victoria, d'immenses feux de joie ont été allumés sur tous les points de l'empire britannique.

John Murphy & Cie

BLOUSES..... Aux Prix des Fabricants

Jupes à Bon Marché...

Jupes en Plaid Shepherd...

SOUVENIRS HISTORIQUES

Sabres-baïonnette français dont se sont servis les soldats français durant la guerre franco-prussienne (1870-71), très bien conservés, valant \$7.00. Notre prix, tant qu'il y en aura, 98c. chacun.

John Murphy & Cie

2343 rue Ste-Catherine, coin de la rue Metcalfe. TELEPHONE 2823 127-28-X

UN NOUVEAU SYNDICAT

Avec un capital de vingt-cinq millions

TROIS MILLE FRANCS POUR UN JEU DE CARTES

C'est le prix qui a été payé tout dernièrement, à Londres, un jeu de cartes anciennes provenant de la collection de Lady Charlotte Schreiber.

ALFRED O GUILLAUME

On va mettre aujourd'hui en jugement, à la cour des sessions générales, le sieur William A. Bellwood, accusé d'escroquerie au préjudice de MM. Marcus et Cie, bijoutiers à New-York, pour lesquels il se serait fait remettre à condition pour \$20,000 de diamants et de bijoux qui n'auraient jamais été restitués.

GUILLAUME ET LE SULTAN

Constantinople, 4.—Crumbcock pacha part pour Berlin, porteur d'une lettre du sultan pour l'empereur d'Allemagne. En route il s'arrêtera pour voir le roi de Roumanie. On considère sa mission comme très importante, vu la situation actuelle.

DERNIER ECHO DES PETES DU JUBILE

On sait que pour célébrer dignement les fêtes du jubilé de la reine Victoria, d'immenses feux de joie ont été allumés sur tous les points de l'empire britannique.

ON DEMANDE VOTRE NOM

On demande votre nom et votre adresse pour être inscrits sur la liste des électeurs de la paroisse de St. Joseph, Montréal.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LE BILLET D'EGYPTE

Après l'éducation passée nous avons passé à former une ou deux générations de vaincus. Moi, j'en ai assez de faire de la chair à canon, dans les batailles et des ratés dans la lutte sociale.

LES ANNONCES

TARIF

Elèves demandés 20 Mots... Emploi demandé 10 Cents... Trouve... Situation vacante 25 Mots... Servante demandée 10 Mots... Maison à louer 25 Cents... Propriété à louer... Perdu... Personnel, 2e par mot

EMPLOI DEMANDE

CUISINIER—Un cuisinier ayant plus de vingt années d'expérience dans les hôtels, demandeur sérieux, désire un engagement soit à la ville soit en dehors. Meilleures références possibles. S'adresser au No 1674 avenue de l'Hôtel de Ville, 231-2.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une personne de confiance, française ou étrangère, ayant de l'expérience, pour avoir soin de deux enfants. Conditions particulières et avantageuses. 227-5.

PROPRIÉTÉS A VENDRE

A VENDRE—Une maison 25 x 40, avec façade en pierre, deux logements, au No 354 rue St-Urbain, angle de Montréal. 232-1.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une personne générale sachant faire la cuisine, au No 627 rue St-Denis, angle de la rue Rachel. 231-2.

MAISONS A LOUER

A LOUER—Joli bureau bien éclairé, avec division, téléphone compris; conditions faciles. 232-5.

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Trois chambres meublées, sur le même étage, dans une famille de deux personnes, très agréable, avec salle de bain, 232-2.

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Chambre et bonne pension pour deux personnes, au No 345 Ave Duluth. 232-2.

A VENDRE

A VENDRE—Château sans pareil. Un magnifique terrain de 100 arpents, avec maison de 12 pièces, jardin, etc. S'adresser au No 1674 avenue de l'Hôtel de Ville, 231-2.

PERDU

PERDU—Le 4 courant, un livre de reçu de Charrette avec son cuir. Récompense de \$100.00. S'adresser au No 1674 avenue de l'Hôtel de Ville, 231-2.

TROUVE

TROUVE—Chien blanc, oreilles noires, taches, collier rouge. Le propriétaire prie de le ramener au No 1674 avenue de l'Hôtel de Ville, 231-2.

PERSONNEL

Mlle Ida Labelle, directrice de l'Académie de la Mode, après avoir passé quelques semaines à la campagne, est revenue à Montréal hier. 232-1.

DIVERS

AU MARCHÉ BONSCOURS—A partir de vendredi prochain, le 6 courant, M. Joseph Giguère, vient porter les Nos 7 et 8, au marché St-Jacques. 232-3.

Allez chez De Lorimier

Pour Chemises Blanches, 50c et 75c. Chemises blanches, 1.00 et 1.25. Cravates de toutes sortes à 25c et 30c. Cravates blanches à 25c la douz. Grand assortiment de cravates de couleur. 1691 et 1700 rue Notre-Dame. 232-5.

MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE. 15 COTE ST-LAMBERT-15. 232-6.

ARTHUR CAREAU

Chirurgien-Dentiste... 117 RUE ST-DENIS, coin Berchester. 232-3.

Dentier Garant — \$10.00

Dents posées sans douleur. Extraction en un instant. 165-n. A. E. VANDERBEEK, L.D.S. 165-n. Chirurgien-Dentiste, 205 St-Hubert. 232-3.

Dr FRANCHERE

Dentiste. Gradué des États-Unis et du Canada. Extraction des dents sans douleur. 165-n. A. E. VANDERBEEK, L.D.S. 165-n. Chirurgien-Dentiste, 205 St-Hubert. 232-3.

AVIS

LA MAISON — CHAPUT-FRÈRES. Édifice Ancien Bureau de vote. \$10,000 à prêter sur billet. Consultations de 4 à 6 h. par jour. 34-100-9.

Allez chez Scott pour avoir

de la crème à la glace, angle des rues de la Montagne et Ste-Catherine. 230-2.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal 6 août 1897. Il faut avoir le cœur disposé à l'optimisme pour dire que le commerce est actif et prospère en ce moment. Nous trouvons dans toutes les branches des commerçants qui sont, en somme, satisfaits, parce qu'ils croient que les choses iront mieux.

CHARGES

Quoiqu'il n'y ait encore rien d'officiel, les commerçants s'attendent à une hausse immédiate de 25c par tonne sur le charbon dur. De fait, ils s'attendaient à cette hausse pour le 1er août.

COIRS ET PEaux

La demande en cuirs est lente, elle ne s'adresse plus guère qu'à de petits lots de réassortiment; les manufactures travaillent à l'échantillonnage des chaussures de printemps, que les voyageurs offrent et achètent en commerce.

DRAPS ET NOUVEAUTÉS

Le commerce de gros a eu à faire preuve de bonne volonté, cette semaine, vis-à-vis nombre de clients, dont les billets venant à échéance le 3. Les ventes sont assez nombreuses à la campagne, mais très fractionnées, les acheteurs se tenant sur une grande réserve.

EPICERIES

Le commerce d'épicerie est un peu plus tranquille, et les marchands de gros en profitent pour prendre quelques jours de vacances. Le marché des sucres est modérément actif à des prix fermes, et sans changement.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Le commerce d'exportation de bétail vivant n'est pas en veine depuis quelque temps; les ventes de la semaine en Angleterre laissent les exportateurs en perte et cela dure depuis si longtemps que les bœufs ne sont plus que de décuragers. Leurs achats sur place sont devenus maigres et les prix qu'ils veulent payer sont bas.

BEURRE, FROMAGE ET OEUFS

Nous avons encore à constater de la faiblesse dans le marché du beurre. Tout ce qui est disponible est en vente par le beurre de juillet de choix en tincte d'aujourd'hui 16 1/2c.

GRAINS ET FARINES

La réaction attendue à Chicago sur le blé s'est produite hier, les cours du marché de l'expédition ont baissé de 1/2c de 3 dans la journée, avec l'aide d'une baisse de 2 1/2c à Liverpool.

FERS, FERRONNERIE, ETC.

Le marché de la ferronnerie est tranquille, avec des paiements médiocres et sans changement dans les prix des différents régimes.

BOIS DE CONSTRUCTION

La mise en vigueur du droit de 25c par 1000 pieds sur nos bois de sciage à l'exportation, a eu pour résultat de rendre l'exportation de nos bois à nos voisins. L'effet s'en fera rapidement sentir et hiver dans les régions forestières où l'on travaille pour le marché des États-Unis et d'après les apparences, cette exportation sera énormément réduite.

HUILES, PEINTURES, ETC.

L'huile de pétrole américaine est en baisse de 1/2c et se cote: Acme, 16 1/2c au char, 17 1/2c en moindre quantité; Acme, sans charge, 21 1/2c.

SALAISSONS

Le lard salé a haussé de 37 1/2c à Chicago depuis quinze jours; mais on vend encore le short cut de l'ouest à \$15 le quintal. Le lard canadien est ferme, sans changement. La graisse Fairbank composée a haussé de 2 1/2c, elle se vend aujourd'hui: en lots de moins de 25 sacs \$1.27 1/2; de 25 à 50 sacs, \$1.25; de 50 sacs et plus, \$1.22 1/2.

HARDS VOLEURS

Beamsville, Ont., 6—La nuit dernière des voleurs ont pénétré avec effraction dans le bureau de poste de ce village et ont fait sauter le coffre-fort. On pense qu'ils n'ont pu s'emparer que d'une trentaine de piastres.

DISPARITION MYSTÉRIEUSE

New-Market, Ont., 6—Peu après minuit, mercredi dernier, un nommé Joseph Slanker, est disparu de sa maison et, depuis lors, toutes les recherches pour le retrouver, faites par la famille, n'ont donné aucun résultat.

"DROIT ET COUTUME"

M. le rédacteur de la "Presse". Monsieur le rédacteur, Sous le titre ci-dessus, votre numéro du 31 juillet dernier, rapporte une certaine discussion intervenue entre deux représentants de deux compagnies faisant affaires à Montréal, et qui aurait donné lieu à un pari.

Je demeure votre très humble,

M. JOS. GAUVREAU, Asst. surintendant. Montréal, 4 août 1897.

A SHERBROOKE

Les morts subites et les accidents ont été nombreux dans le mois de juillet. Le coroner Woodward dit qu'il n'a jamais tant vu d'accidents de ce genre en un seul mois, depuis trente ans, que pendant le mois de juillet dernier. Il y a trente-six ans, M. Woodward avait tenu jusqu'à douze enquêtes dans une semaine, mais la loi a été amendée depuis lors, et il n'est pas possible de faire d'enquêtes dans les cas de mort par coups de soleil ou excès de chaleur.

ON DEMANDE VOTRE NOM

On demande votre nom et votre adresse, pour vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Canadiens" qui est le plus complet et le plus intéressant des annuaires publiés au Canada. 185 rue St-Jacques, Montréal.

ALPHONSE GAGNIER

SUCCESSOR DE H. A. MILLER. Peintre, décorateur, vitrier, installateur, Blanchisseur, etc. 1896 Rue Ste-Catherine. Montréal. 207-8.

MEILHAC ET LES MATHÉMATIQUES

Un refus motivé. Un chroniqueur parisien raconte un trait de Meilhac, aussi joli qu'une comédie — de Meilhac se présentant au baccalauréat ou même à l'école polytechnique et venant — lui pourtant fort timide encore et condamné à rester tuteur — dire à un des professeurs chargés de l'examen: "Monsieur, je vais faire appel à votre bonté, je serai refusé demain. Mais je voudrais pourtant ne pas faire trop pitoyable figure devant mes juges. Je ne sais pas un mot de mathématiques et vous ne donneriez la plus mauvaise note, si vous sachiez la bienveillance extraordinaire de m'indiquer tel ou tel problème que je peucherais d'ici à demain et que j'aurais le temps de préparer, de manière que mon père, qui assistera à l'examen, ne me prenne pas tout à fait pour un imbécile?"

Un refus motivé

—Voilà, répondit l'examineur, assez surpris de la demande, une étrange supposition. Meilhac, si vous voulez vous donner l'occasion de faire figure devant monsieur votre père. Mais c'est impossible. On ne peut d'avance indiquer à un candidat la question qui lui sera posée.

Sans doute, monsieur, répliqua Meilhac, s'il s'agissait d'une réception. Mais puisque je serai refusé, puisque je vous prie de me donner la boucle noire que je mérite et qu'il ne s'agit que de faire plaisir à mon père, en lui faisant illusion.

Le savant qu'avait choisi Meilhac pour cette confiance est à la fois le plus érudite, le plus aimable et le plus juste des hommes.

Il regarda un moment ce candidat suppléant, qui lui demandait la faveur de doré, comme une pilule amère, cette invitation boucle noire. Et, au bout d'un moment, il se mit à rire:

—Et bien, soit! dit-il, je vous pose deux questions: l'une, puis je vous indique point, l'autre que vous voyez que vous pouvez préparer — pour l'honneur!

Et il indiqua à Henri Meilhac ce qu'il avait à préparer.

Le lendemain, à l'examen, les professeurs répétaient au futur auteur dramatique la question qu'il lui avait indiquée.

—Veuillez me dire, monsieur, etc.

—C'est le problème indiqué. C'était le problème qu'il avait travaillé. Il restait muet. On semblait lui demander de l'hébété. Il n'en savait pas un mot. Refusé, il le fut. Il eût été de toutes façons. Mais son père dit pensivement que son fils n'avait point précisément la bosse des mathématiques.

Bien des années après, Henri Meilhac, retrouvant à l'Académie française l'homme éminent et bon qui l'avait interrogé jadis — c'était M. Joseph Bertrand — lui disait en souriant:

—Cher monsieur Bertrand, depuis le jour où vous avez bien voulu m'examiner, je n'ai pas appris à calculer!

Mais la vie, monsieur, m'a fait à la fois subtil, amusant et amer, ne lui avait pas, du moins, appris plus l'ingratitude.

Ce ne fut pas un "homme heureux"; c'était — comme de bons — son dernier livre — un homme qui se hâta aussi de rire de tout de peur d'être obligé d'en pleurer.

A SHERBROOKE

Les morts subites et les accidents ont été nombreux dans le mois de juillet. Le coroner Woodward dit qu'il n'a jamais tant vu d'accidents de ce genre en un seul mois, depuis trente ans, que pendant le mois de juillet dernier. Il y a trente-six ans, M. Woodward avait tenu jusqu'à douze enquêtes dans une semaine, mais la loi a été amendée depuis lors, et il n'est pas possible de faire d'enquêtes dans les cas de mort par coups de soleil ou excès de chaleur.

ON DEMANDE VOTRE NOM

On demande votre nom et votre adresse, pour vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Canadiens" qui est le plus complet et le plus intéressant des annuaires publiés au Canada. 185 rue St-Jacques, Montréal.

ALPHONSE GAGNIER

SUCCESSOR DE H. A. MILLER. Peintre, décorateur, vitrier, installateur, Blanchisseur, etc. 1896 Rue Ste-Catherine. Montréal. 207-8.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE MOULIN DE ST-ROCH

PREMIÈRE PARTIE

DETRESSE

12

Suite

La Monette vira donc sur le tour de la tourmente et se mit à fuir dans le vent.

Et la mer, comme si elle eût voulu célébrer sa victoire, en narguant cette fuite, se mit à poursuivre le navire de ses sifflements sarcastiques, le couvrant de fragments formidables, de bruyard et de pluie.

Mais la Monette était un beau bateau, solide et débiant les violences de son ennemi.

Lorsque Guyon vit cet acharnement de la mer, il se mit à rire. Sa belle gaîté d'autrefois lui revint. L'homme des beaux combats remuait en lui.

—Ab! s'écria-t-il, il ne sera pas dit que le vent m'ait chassé devant lui et que j'aie utilisé la vapeur pour courir plus vite, je veux qu'il me porte.

Et, comme on était au troisième jour de la tempête, dans les cercles dangereux des Cyclades, il fit étendre de nouveau les voiles et arbora le 100, signal qu'il avait fait au sortir de Bône.

La Monette semblait prendre goût et s'animer. Elle y mit de la coquetterie.

Alors ce fut une course folle, désordonnée, d'une témérité inouïe, qui fit dire à tous les vaisseaux qu'on rencontra que ces gens-là devaient être devenus fous de peur. Le yacht se effa à travers les paquets de mer, bondissant sur les vagues, sans se soucier de sa seule sa machine. Au contraire, par une suprême bravade, il mit sur lui tout ce qu'il pouvait de voiles, et le vent eut beau jeu dans cette effronterie du téméraire bateau.

La Monette ne s'arrêtait plus. Elle justifiait son nom et allait à travers la bourrasque. A vrai dire, elle y laissait des plumes. Ses mâts de perçage y résistèrent. Sa dunette souffrit d'un choc de la lame. Mais ce fut le vent qui se fatigua le premier, et comme on atteignait la Sicile, il s'arrêta, laissant le yacht profiter de la nappé bleue et paisible qui s'alanguissait de nouveau vers le Nord.

—Maintenant que nous n'avons plus besoin de lui, fit gaiement Henri, remettons-nous au régime de la vapeur.

On ralluma les feux et l'on se porta aussitôt vers les côtes de Sicile, où les chaudières de la Seyne, afin d'y procéder aux réparations urgentes.

Elles retirèrent les touristes jusqu'aux premiers jours d'avril et l'éprouvèrent, avec ses surprises violentes, passa sans incident sur les côtes de Sicile.

Guyon mit à profit ce retard pour aller revoir ses terres de Corse. Il emmena Armand Rainault avec lui et cette promenade permit au jeune mécanicien de recouvrer toute la confiance qu'il avait en son patron. Jamais, en effet, Henri ne lui parut plus bienveillant, plus affectueux. Aussi, tout en se reprochant les soupçons qu'il avait conçus à son endroit, Armand se cru-t-il fondé à conclure que Guyon avait dû traverser quelque crise fâcheuse pour son caractère.

Et ce voyage commencé sous de pénibles auspices se termina le plus heureusement du monde, au deuxième des

souhaits qu'aurait pu former le fiancé de Marie-Jeanne.

En rentrant à la Seyne pour reprendre le train avec le yacht, Guyon dit en effet à son compagnon:

—Mon cher Armand, je me rends parfaitement compte que j'ai été fort désagréable pour mon équipage et pour mes amis.

—Laissez donc, interrompit Rainault. —Est-ce qu'on parait de cela? J'ai pas plus ou moins des inégalités d'humeur on se fantaisie?

—C'est précisément de quoi je m'accuse, reprit Henri, et j'entends réparer l'ennui que j'ai pu causer à tous.

Il s'interrompit et, pendant quelques instants, se mit à rire d'un rire sonore.

—Vous ai-je assez éprouvante tous avec mon idée d'aller aux Indes? Si vous aviez vu voir les lettres que vous faisiez à cette annonce?

—Dame! reprit Armand, —il y avait de tout. Un voyage aux Indes, c'était au moins six mois de retard au retour.

—Oui, reprit Henri redoublant grave. —Je n'ai pas réfléchi qu'un moment où la tempête du Sud, comme un avis de Dieu, est venue me montrer à quelle stupide injustice allait m'emporter mon caprice. C'est alors que je me suis décidé à rebrousser chemin. En sorte que...

—Il y fait une pause, afin de mieux juger de l'effet que la bonne nouvelle allait produire. Puis il ajouta:

—En sorte que nous allons reprendre dans deux jours le train de la Corse et rentrer tout droit à Bône, un mois plus tôt qu'à l'ordinaire. Tout le monde touchera en paie pour ne rien faire. Mais c'est un caprice du moment. Je veux voir le printemps de Bretagne.

IV

SOIR DE PRINTEMPS

A Etahies, la vie demeurait monotone,

sans secousses, sans la moindre interruption du programme d'ennui qui paraît tracé tout exprès pour les gens de province qui ne savent pas trouver dans leurs occupations journalières le charme qui leur manque.

Mme de Kerhouarn n'avait pas fait une seule absence depuis le mois de janvier et l'on était en avril. Jamais elle n'avait vu si fidèle au manoir.

—Cela va, dit-elle, le dimanche, elle avait, pour la seconde fois, sondé les intentions de sa fille au sujet du notaire, elle n'était plus revenue sur ce sujet scabreux. Peut-être voyait-elle sur les traits d'Yvonne l'implicite résolution qu'elle avait prise de ne pas épouser le notaire, mais elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne perdait pas une occasion de molester l'orpheline, de lui reprocher sous toutes les formes les bienfaits de l'éducation qu'elle avait reçue. Plaine de déférence envers sa mère, elle n'osait le point aborder le difficile problème. Il était manifeste, pourtant, qu'elle était fort mal à son aise, car elle semblait vivre dans une transe perpétuelle.

—Mme de Kerhouarn s'échappait à la manuscrite humeur de sa mère, en revanchant Marie-Jeanne la subissait à tout instant et à tout propos.

La châtelaine du Bois-d'Amour n'avait rien de plus à dire que de souffrir d'être si malade. Elle ne

LE CIEL AU MOIS D'AOUT

Mouvement du soleil dans l'espace

Les constellations circum-polaires

Quoique le soleil soit fixe dans l'espace, par rapport à la terre et aux autres planètes de son système, il ne peut y avoir de doute qu'il possède, tout comme ces dernières, un mouvement de translation et de rotation. Par le premier de ces mouvements, il est entraîné à une vitesse vertigineuse et avec tous ses satellites vers les constellations d'Hercole.

Le ciel, au mois d'août, présente un superbe aspect. On y voit de beaux groupes d'étoiles. Afin de comprendre la carte du ciel étoilé, les anciens avaient compris la nécessité de diviser les astres en un grand nombre de groupes appelés constellations. Les noms de ces différents groupes sont tirés, pour la plupart, de la mythologie des Grecs.

A SAINT-HYACINTHE

L'incendie du Séminaire

La "Presse" a parlé déjà de l'incendie qui a menacé de détruire de fond en comble le séminaire de St Hyacinthe. Voici quelques autres détails intéressants :

Le feu a fait relativement peu de dégâts, excepté à la chapelle des Saints Anges où on a pu, cependant, tout démolir et mettre en lieu sûr, mais l'eau a endommagé davantage le bâtiment et le mobilier. Le R. M. Gendron, directeur du Séminaire, dit qu'il est difficile encore d'évaluer les dégâts, mais qu'il s'estimerait heureux, s'ils ne dépassaient pas les \$15,000.

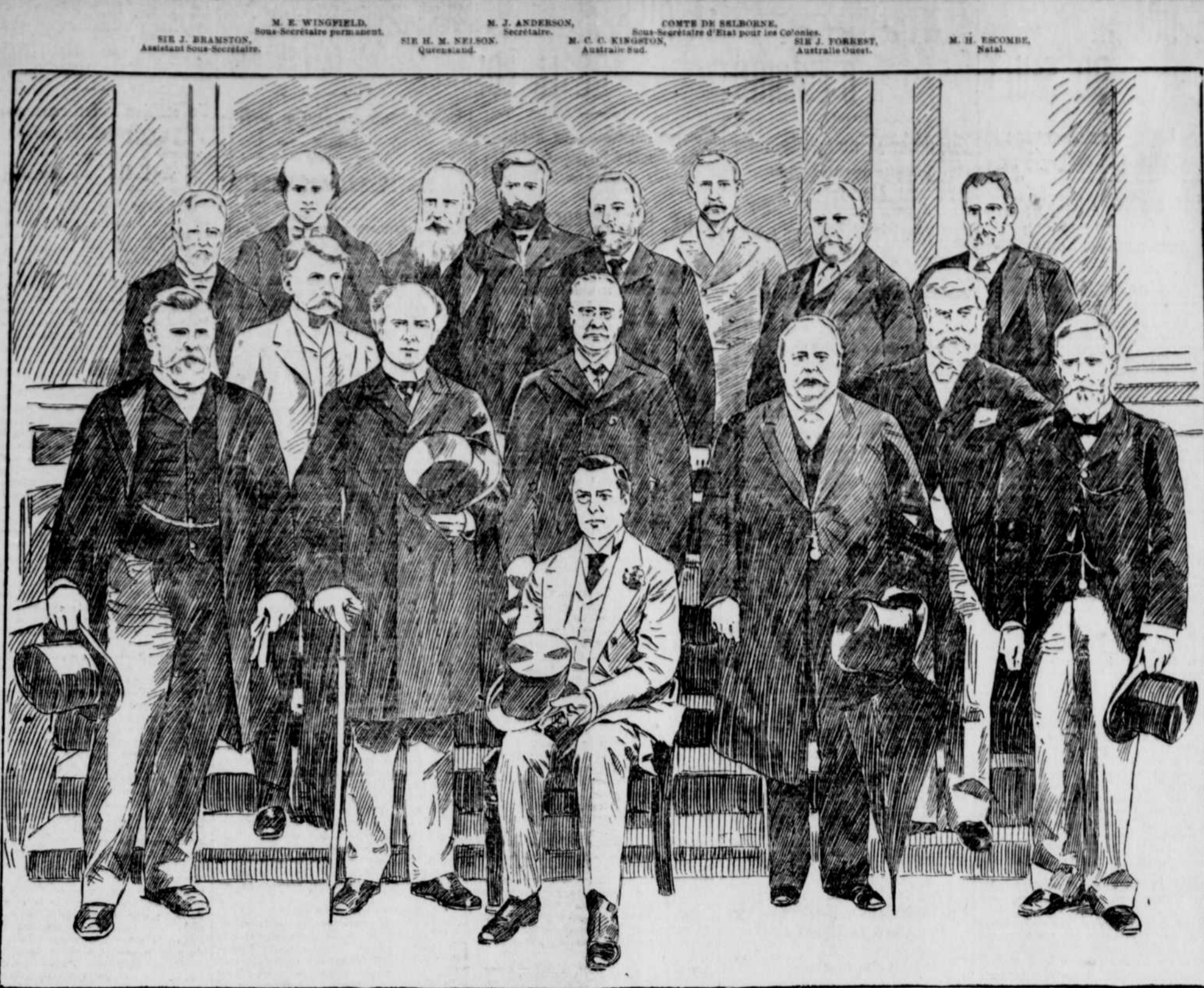
MORT D'UNE RECLUSE

On vient de trouver le cadavre d'une vieille femme entre deux piles de bois dans un chantier du haut de la ville de New-York. Deux ouvriers occupés dans ce chantier, ont découvert le corps et ont aussitôt signalé le fait à la police. Dès que la nouvelle de la lugubre découverte s'est répandue dans le quartier, de nombreux personnes sont accourues dans le chantier et ont vite reconnu la défunte. C'était une vieille femme du nom de Melina Van Holt, âgée de soixante-trois ans.

REGIME PARLEMENTAIRE

Le régime parlementaire est connu dans les pays les plus reculés, mais il ne fonctionne pas partout de la même façon. Un voyageur rapporte que, dans certaines îles de l'Océanie, on pratique ce régime à la satisfaction des populations indigènes.

La-bas, quand on met un ministre en minorité, celui-ci ne se retire pas pour ça. Sans doute, il ne peut gouverner qu'avec la majorité, mais c'est à faire revenir cette majorité à lui qu'il s'efforce.



Le Bureau Colonial et ses Hotes. Names listed include Sir E. N. C. Bradton, Sir G. Turner, Sir W. Whiteway, etc.

LE BUREAU COLONIAL ET SES HOTES

LE PAYS DE L'OR

Ottawa, 6.—L'inspecteur Strickland, de la police montée du Nord-Ouest, qui a passé deux ans dans le district de l'Yukon, est arrivé à Ottawa pour traiter certaines affaires de service avec le contrôleur White et le ministre de l'Intérieur.

A MADAGASCAR

Les tombes des rois Malgaches. La "Revue du Cercle militaire" reçoit de Madagascar un intéressant récit de la translation des cendres des rois et reines malgaches de la ville sainte d'Ambohimanga à Tananarive.

DEPECHE COMMERCIALES

Londres, 6 août. — Ouverture. Bâle à la côte, sans affaires; en route, moins actif, en baisse.

FINANCES

Le marché est mieux tenu ce matin et mouvement actif. Le Pacifique Canadien oscille entre 17 1/2 et 18 1/2.

DUEL A LA FOURCHE

Un homme se fait crever les yeux. Coshocton, Ohio, 6.—Deux fermiers, D. Cunertfelder et Marshall Auspauagh, ont travaillé à travailler sur un meuble de foin, lorsqu'ils se prirent de querelle et en vinrent à se battre à coups de fourche.

AVIS DE FAILLITE

Le sieur NARDELON DOYVAL et dame A MELIE DOYVAL, tous deux de Montréal, faisant affaires en société pour l'exploitation de l'Hotel Vancouver, 119 rue Winton, à Montréal, ont fait un bilan au 30 septembre 1896.

AVIS DE FAILLITE

Le sieur LOUIS-EDOUARD BASSALON, 100 rue St-Jacques, à Montréal, a fait un bilan au 30 septembre 1896.

AVIS DE FAILLITE

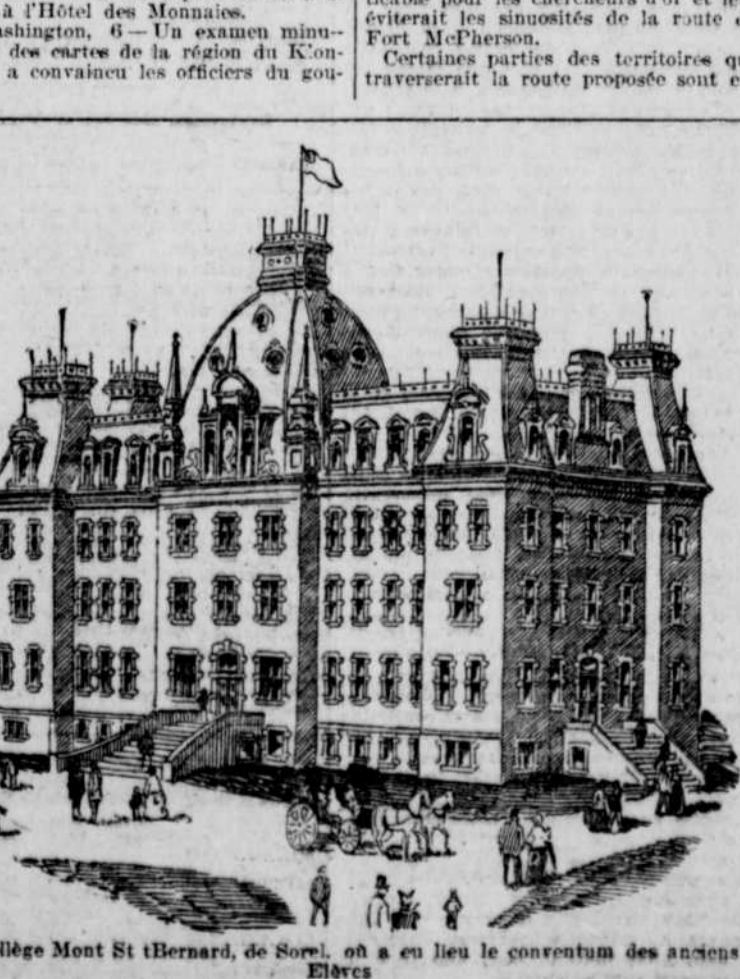
Le sieur BROUSSARD, PREVOZE & GAGNON, Curateurs, 16 St-Jacques, Montréal, ont fait un bilan au 30 septembre 1896.

AVIS DE FAILLITE

Le sieur LEFALVIER & OUELLET, 1637 Ste-Denis, ont fait un bilan au 30 septembre 1896.

AVIS DE FAILLITE

Le sieur BROUSSARD, PREVOZE & GAGNON, Curateurs, 16 St-Jacques, Montréal, ont fait un bilan au 30 septembre 1896.



Le collège Mont St Bernard, de Sorel, où a eu lieu le concertum des anciens élèves. Les personnes dont l'estomac est rebelle à toutes médications, supportent facilement le "Baume Blumal", dont l'emploi est recommandé dans le traitement du rhume, de la grippe, de la toux et de la bronchite. En vente partout.

AMUSEMENTS GRANDE EXCURSION DE MONTRÉAL A PLATTSBURG ET BURLINGTON, DIMANCHE 8 AOUT 1897.

PLACES D'ETE MCLEAN'S HOTEL. 101 St. Jacques, SAGUENAY, P. Q.

MAISONS D'EDUCATION Mont St Bernard Collège Commercial à Sorel, P. Q.

ALLEZ BOIRE DE L'EAU DE FELTZ [soda water] chez Scott, angle des rues de la Montagne et Ste-Catherine.

DEPARTEMENT D'HYGIENE Hotel de Ville AVIS PUBLIC

Les docteurs Dazé et Coyle vaccineront gratuitement au Département d'Hygiène, à l'Hôtel de Ville, de 9 heures à midi, de 2 à 5 heures de l'après-midi, tous les jours.

Des chaussures pour jeunes garçons, solides et pas chères, s'achètent en grande quantité chez Alfred Desmarais, 1467 rue Ste-Catherine.

CHEVAUX A VENDRE A L'Encan. Les personnes qui ont des chevaux d'importation...

MONTREAL HORSE EMPORIUM T. W. FOSTER, Gérant et Encanteur.

L'ELECTRICITE A STE-AGATHE. On a commencé mardi, les travaux de la nouvelle église que l'échevin Préfontaine fait construire à Ste-Agathe.

HOPITAL NOTRE-DAME, MONTREAL. Le trésorier de l'Hôpital Notre-Dame accuse, avec reconnaissance, réception, des dons suivants:

VOULEZ-VOUS RIRE? Allez au Parc Sommer, dimanche prochain.

FAITES-EN USAGE. Les personnes dont l'estomac est rebelle à toutes médications, supportent facilement le "Baume Blumal".

AVIS DE FAILLITE. Le sieur BROUSSARD, PREVOZE & GAGNON, Curateurs, 16 St-Jacques, Montréal, ont fait un bilan au 30 septembre 1896.

AVIS DE FAILLITE. Le sieur LEFALVIER & OUELLET, 1637 Ste-Denis, ont fait un bilan au 30 septembre 1896.

ON DEMAND: VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs".

TEMPERATURE

Temps, 6. — Vent léger à modéré; temps beau et chaud aujourd'hui et demain.

AU BOUT DE L'ILE

La fête champêtre au profit de l'oeuvre des Etrennes aux Enfants Pauvres s'ouvre aujourd'hui par un temps radieux. Un voyage au Bout de l'île par une température semblable est la meilleure et la plus saine des distractions qu'on puisse s'offrir.

LE DRAME DU SAULT

Une lutte terrible entre le meurtrier et sa victime

LE REVOLVER EST INTROUVABLE

Le drame du Sault au Recollet continue à faire le sujet de toutes les conversations. On est anxieux de savoir si les deux blessés Meech et Last survivent à leurs blessures.

LE DÉTENU EN EVASION

Un détenu du pénitencier prend la clef des champs

LES LIMIERES LANÇES A SES TROUSSES

Font feu sur lui et le blessent à la cuisse

LA LOI INCAPABLE DE PAYER LEURS CREANCES

L'emprisonnement des débiteurs incapables de payer leurs créances

UN CAS INTERESSANT

Une vieille légende qui vaut plus d'un article du Code

CHRONIQUE DE LA BANQUE

Désastreux incendie à St-Louis

SAUVETAGE ENOYANT

Des poursuites et encore des poursuites

FAMILLE ACCIDENTEE EN TRAVAIL

Un ouvrier se fait assommer par un éventail mécanique

Enquête du coroner

Un bien pénible accident est venu jeter le deuil dans une famille ouvrière de St-Jean.

LEGGES ET LA POCOTE

Deux nouveaux cas dans la famille Irving

A l'hôpital des contagieux

Comme l'on devait s'y attendre, deux enfants de M. Irving, Wisniam, viennent d'être atteints de la peste.

HERON ABATTU

Le capitaine de police MacMahon, du poste No 14, rue Rachel, a abattu ce matin, avec sa carabine, un magnifique héron aux abords du lac artificiel de la ferme Logan.

AUX TRAVAUX FORCES

Joseph Roy, 25 ans, se disant journalier de Québec, a été arrêté, hier soir, pour le vol d'une paire de chaussures à l'église de M. A. S. Lavallée.

ELLE RECLAME SON MARI

Une pauvre femme du nom de Mary Donaher, mère de trois jeunes enfants, et qui en porte encore un dans ses bras, est venue ce matin, en cour de police, implorer, en pleurant à chaudes larmes, la clémence du tribunal en faveur de son mari, James Abbey qu'elle avait fait arrêter sous une accusation de fraude de porteur.

LES CHINOIS

Le recordier rend un jugement contre eux

LE REGLEMENT QUI LEUR IMPOSE UNE TAXE EST JUSTE

Il y aura appel

LES PLAGES PUBLIQUES

Il faut s'y comporter d'une manière convenable

IL SE NOIE DANS LE CANAL

Un enfant qui jouait sur la berge à Saint-Henri

LES RAVISSEURS

Deux jeunes gens dans de mauvais draps

LES ILES DE LA MAGDELEINE

L'élection du Dr Delaney serait contestée

DES RAVISSEURS

Deux jeunes filles qui doivent regretter beaucoup leur folle escapade, sont venues ce matin donner leur déposition contre deux individus nommés Eugène Lafrenière et Alexandre McEwan.

AU KLONDYKE

Les noms des aventuriers

CHEZ LES EPICIERS

Il y a un réajustement de l'association des épiciers, hier soir, à la salle des conférences du Monument National pour la distribution des prix gagnés au dernier pique-nique à Sainte-Rose par de nombreux amateurs.

LES HUISSIERS

Leur assemblée générale annuelle

ACCIDENT DE TRAVAIL

Ce matin, vers dix heures, un accident qui aurait pu avoir des suites graves, est arrivé à M. Arthur Denis, de la société Arthur Denis et Cie.

ETUDIANTS EN PHARMACIE

Les étudiants en pharmacie du Lavallée auront une assemblée, à 10 heures, ce soir à l'université, rue St-Jean.

DANGER DES ALLUMETTES

A 11 heures, hier matin, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une maison inoccupée portant le No 306 de la rue St-Charles-Borromeo.

LA BOURSE DE MONTREAL

Le marché a été calme, les cours sont restés à peu près stationnaires.

LA BOURSE DE NEW-YORK

Le marché a été calme, les cours sont restés à peu près stationnaires.

MARCHE DE CHICAGO

Le marché a été calme, les cours sont restés à peu près stationnaires.

NOUVELLES DE QUEBEC

Québec, 6. — Le cirque Washburne est arrivé ce matin avec son complément de "gambiers" et de pipescots.

AU PAYS DE L'OR

San Francisco, 6. — Parlant de l'or du Klondike, le directeur de la monnaie de l'état et de l'Union, M. Sherman, a déclaré qu'il n'y avait pas de raison de s'inquiéter de la baisse de l'or.

NAISSANCE

MERCIL-MADAME et M. Edmond Mercil, garçons de char, ont eu ce matin, à leur domicile, un enfant de sexe masculin.

DECES

BRENNAN — En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 1 mois et 22 jours, Paul-Antoine-Breinan, enfant de M. et Mme Breinan.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: STOCK, Cours, Différence. Includes items like Can. Pac. Ry., Can. S. & P., etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: VALEURS, Cours, Différence. Includes items like A. Cotton Oil, A. C. Oil, etc.

MARCHE DE CHICAGO

Table with columns: Cours, Plus, Moins. Includes items like Corn, Wheat, etc.

NOUVELLES DE QUEBEC

Québec, 6. — Le cirque Washburne est arrivé ce matin avec son complément de "gambiers" et de pipescots.

AU PAYS DE L'OR

San Francisco, 6. — Parlant de l'or du Klondike, le directeur de la monnaie de l'état et de l'Union, M. Sherman, a déclaré qu'il n'y avait pas de raison de s'inquiéter de la baisse de l'or.

NAISSANCE

MERCIL-MADAME et M. Edmond Mercil, garçons de char, ont eu ce matin, à leur domicile, un enfant de sexe masculin.

DECES

BRENNAN — En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 1 mois et 22 jours, Paul-Antoine-Breinan, enfant de M. et Mme Breinan.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: STOCK, Cours, Différence. Includes items like Can. Pac. Ry., Can. S. & P., etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: VALEURS, Cours, Différence. Includes items like A. Cotton Oil, A. C. Oil, etc.

MARCHE DE CHICAGO

Table with columns: Cours, Plus, Moins. Includes items like Corn, Wheat, etc.

ALLEZ BOIRE DE L'EAU DE SELTZ

(soda water) chez Scott, angle des rues de la Montagne et Ste-Catherine. 330-3